



### 30 JOURS

*l'actualité bisontine*

- 4 **Archéologie**  
Entre prestige et vestiges
- 6 **Solidarité**  
Asie : mobilisation totale
- 7 **Bisontin à l'honneur**  
Le jubilé de Jacques Costarini
- 8 **Economie**  
"Brietling service" voit grand
- 10 **Célébration**  
L'armée dans la cité : un an de manifestations

### Ville de Besançon

Besançon Votre Ville  
2, rue Miegand - 25034 Besançon cedex  
Tél : 03.81.61.50.50  
Fax : 03.81.61.59.45  
E-mail : patrick.isely@besancon.com  
xavier.fantoli@besancon.com  
Site internet : www.besancon.fr  
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA PUBLICATION :  
Jean-Louis Fousseret

### MAIRIE

*l'info municipale*

#### LE DOSSIER

12 **Vauban 2007 !**



#### L'ACTUALITÉ

- 18 **Finances**  
Engagements tenus
- 19 **Aménagement**  
La dernière ligne droite



#### Sécurité publique

- 20 **Le maire insiste**
- 21 **Jumelage**  
50 bougies à souffler
- 22 **Expressions politiques**

### QUARTIERS

*l'info de proximité*

#### LE REPORTAGE

24 **Les jardins familiaux : une activité centenaire**

#### L'ACTUALITÉ

- 28 **Prés-de-Vaux**  
Nouveaux locaux pour la Banque alimentaire
- 29 **Planoise**  
Les effets positifs de la ZFU



#### Chaprais/Bregille

30 **Environnement urbain et démarche solidaire**

#### Clairs-Soleils

31 **Talentueux Haïtistes**

PUBLICITÉ : P.N. Conseil, 60, Grande Rue, (tel. 03.81.21.15.00).  
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.  
IMPRESSION : Imprimerie Didier Québecor, 21, rue Jean Mentelin, 67034 Strasbourg.  
DISTRIBUTION : Adrexo, DÉPÔT LÉGAL : Février 2005.  
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).  
TIRAGE : 66 000 exemplaires.  
Imprimé sur papier recyclé.

### LE GUIDE

*culture, sports & loisirs*

#### CULTURE

Portrait

32 **Lin Delpierre, photographe du vouvoïement**

Cirque

33 **Plume, le retour aux sources**

#### SPORTS & LOISIRS

Tennis

37 **Du jamais vu à Besançon !**

Patrimoine

38 **Une acquisition prestigieuse**



Humanitaire

39 **L'ENSMM en route pour le "4L Trophy"**

Peinture

40 **Restauration d'un chef d'œuvre**

Danse sur glace

41 **Morzine passe par Besançon**

#### RACINES

42 **Un magistrat comtois dans la tourmente**

#### DÉTENTE

45 **Restaurant, recette et mots croisés**

46 **Urgences**

## Une aventure à vivre tous ensemble

### l'éditorial

Jean-Louis Fousseret  
Maire de Besançon  
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



Depuis le 28 janvier dernier, en créant à Besançon le "réseau des sites majeurs de Vauban", j'ai voulu que notre ville ouvre ses bras à une nouvelle aventure : la reconnaissance de Besançon et de sa citadelle au patrimoine mondial de l'Humanité, en partenariat avec d'autres sites majeurs représentatifs du génie de Vauban (Blaye, Briançon, Camaret-sur-Mer, Mont-Dauphin, Neuf-Brisach, Saint Martin de Ré et Villefranche-de-Confient). Besançon est un livre ouvert sur une histoire exceptionnelle, avec le plus grand secteur sauvegardé de France, plus de 200 monuments classés, nichés au pied de notre prestigieuse citadelle. Ce classement permettra une reconnaissance internationale de cet héritage culturel et architectural des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. C'est aussi le moyen de mettre en lumière le génie de Vauban, humaniste et universaliste, qui fit bien plus qu'asseoir la toute puissance du Roi-Soleil.

Ce grand défi est aussi économique et touristique. La reconnaissance mondiale du patrimoine bisontin doit permettre de développer notre rayonnement et d'attirer en Franche-Comté des visiteurs et de nouveaux emplois. Dans cette aventure, nous avons besoin de chacune et chacun de vous. Pour convaincre l'Etat français d'ici 2007, et l'UNESCO ensuite, votre soutien, votre mobilisation seront nécessaires. Votre enthousiasme aussi, je l'espère, tant il est beau d'unir une ville autour d'un enjeu culturel. Je compte sur vous. Vous pouvez compter sur moi. Il s'agit là encore d'un beau défi, que nous releverons ensemble.

*très sincèrement,  
Jean-Louis Fousseret*

▶ ARCHÉOLOGIE

▶ LES VOYAGES À THÈMES, ORGANISÉS PAR FORTIS, PERMETTENT AUX BISONTINS D'ACCÉDER À DES SITES ET À DES VESTIGES SOUVENT EXCEPTIONNELS.



## Entre prestige et vestiges

Si l'on en juge par la multiplication des films ou reportages télé qui en font leur thématique, l'archéologie suscite un engouement certain auprès du grand public. Président de l'association Fortis

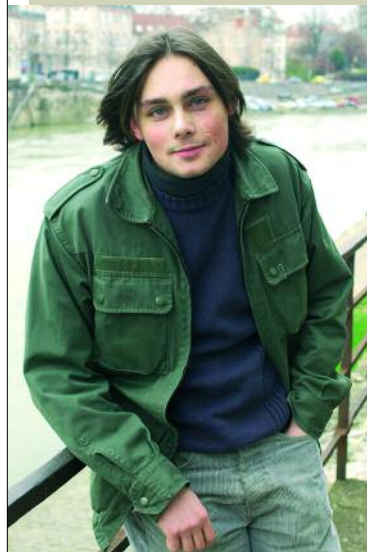
depuis sa création en 1991, Gérald Barbet « le vérifie à l'affluence aux "Mardis de l'archéologie", ces conférences mensuelles que Fortis organise depuis 5 ans au Mégarama, en collaboration avec la DRAC. Les Bisontins,

les Français et les Européens en général ont un goût affirmé pour l'Histoire, pour leurs origines. L'association propose chaque année des voyages culturels, dans le Doubs, en Suisse, en Allemagne, à Pompéi... qui affichent très vite complets. »

Désireuse de répondre à cet intérêt grandissant et parallèlement à ses activités bénévoles d'études et de recherches archéologiques et historiques, menées dans la région ou à l'étranger, l'association s'est lancée avec le soutien de la Ville de Besançon dans l'organisation du premier Festival International du Film Archéologique de Besançon qui, du 6 au 9 novembre 2005, présentera 25 films en compétition. « Il existe deux festivals de ce genre en France, à Amiens et Bordeaux. L'éloignement de ces villes, la demande qui émane en Franche-Comté, la matière considérable et récente qui s'offre, notamment à Besançon, nous ont poussés à créer cet événement qui a enthousiasmé nos partenaires. » A commencer par la municipalité qui prépare pour 2006 une année dédiée à l'archéologie, avec notamment une rétrospective des découvertes inestimables mises au jour sur des chantiers récents. De Vesontio à Besançon, voyages dans le labyrinthe du temps.

Contact : Fortis - 4, rue Delavelle (réponse assurée).

## La vocation d'Emilien Pardon



« Amoureux des vieilles pierres » depuis tout gosse selon l'expression de sa maman, Emilien Pardon est membre de Fortis depuis 2002, date à laquelle il a rencontré Gérald Barbet sur une petite nécropole à Bregille. « Je me souviens d'un chantier et de fouilles près de chez moi rue d'Arènes. J'avais 8 ans et c'est de là que m'est venue l'envie de fouiller la terre. Donc, dès la troisième, j'ai orienté ma scolarité pour intégrer la filière Archéologie ». Aujourd'hui étudiant en 4<sup>e</sup> année, il s'est spécialisé dans la numismatique de l'époque romaine. « La découverte de ma première pièce est mon meilleur souvenir. Un bonheur indescriptible. La recherche du contexte humain, quotidien, de l'objet est, elle aussi, émouvante et très stimulante intellectuellement. Reprendre à la terre ce que le temps lui a confié, comprendre pourquoi c'est là, est réellement passionnant. » Que ce soit sur des chantiers jurassiens ou bisontins, au sein de Fortis, lors de stages, ou en participant à des publications, Emilien parfait sa formation. C'est les mains dans la terre et en quête d'histoire qu'il se bâtit un avenir.

▶ UNE PASSION NÉE À L'ÂGE DE 8 ANS.

▶ ASSOCIATIONS

## EGEE : au service de l'emploi

▶ QUAND LES RETRAITÉS (ICI MAURICE COLETTE) NE MANQUENT PAS DE TRAVAIL.

« Nous sommes là pour favoriser l'emploi par tous les moyens » explique Maurice Colette, président de l'association EGEE (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise). Antenne départementale d'une association nationale reconnue d'utilité publique, elle œuvre depuis plusieurs années aussi bien auprès des individus que des entreprises. Les conseillers EGEE interviennent par exemple dans les lycées ou les universités pour recréer les conditions d'embauche en entreprises (entretien avec caméra etc.). Du côté des entreprises, ils aident à l'élaboration des "documents uniques" (plans de prévention visant à réduire les risques d'accidents), offrent une aide ponctuelle dans les problèmes de gestion ou de restructuration. Ces conseillers sont tous des retraités de fraîche date ou des préretraités. Cette qua-



rantaine d'anciens cadres, d'universitaires ou de gens de métiers travaille bénévolement... et recherche de nouvelles bonnes volontés, particulièrement dans les métiers traditionnels (micromécanique, précision etc.).

EGEE : permanence les mardis et vendredis à la Chambre de Commerce 28, avenue Carnot. Tél. 03.81.50.59.02.

▶ SANTÉ

## Allergie au soleil : Besançon centre européen



▶ PHOTO DE FAMILLE DES EXPERTS EUROPÉENS À BESANÇON.

Dans le cadre d'un programme d'études européen sur trois ans de l'allergie au soleil, un groupe d'experts a été constitué en 2002. Au côté de spécialistes en provenance de Manchester (Angleterre), Leiden (Pays-Bas), Turku (Finlande), Athènes (Grèce), Heidelberg et Kiel (Allemagne), le professeur François Aubin et le docteur Brigitte Faivre, du service de dermatologie du CHU de Besançon dirigé par le professeur Philippe Humbert, ont participé à une vaste étude épidémiologique dont les résultats sont consultables sur le site web "sunall.org". Dans chacune des villes précitées, une étude réalisée auprès de 1000 personnes a permis de calculer une fréquence moyenne européenne de l'allergie au soleil chez 18 % des interrogés avec un minimum de 12 % à Turku et un maximum de 21 % à Manchester et Athènes. Dans la capitale comtoise, l'analyse de 985 questionnaires a mis en évidence une fréquence de 17 % à large majorité féminine. Considérée comme une affection bénigne, l'allergie n'en a pas moins un retentissement non négligeable sur la qualité de vie des patients et nécessite le plus souvent une prise en charge médicale à base de corticoïdes.

▶ COMMERCES

« HOME CAFÉ » Ambiance feutrée, lumière tamisée, musique "lounge", le Savanna Café dispose de tous les ingrédients pour que, à toutes heures, une clientèle exigeante apprécie d'y passer un bon moment. Roger Mubiayi et son associé Michel Yombo insistent sur ce concept de "home café" :

« Le Savanna Café est un mélange de toutes les tendances, rock, latino, jazzy, mais surtout, nous voulons qu'il soit un lieu accueillant, chaud, où les gens se sentent bien ». Ouvert en décembre en lieu et place de feu le mythique Tapas, sur les quais,



ce nouveau bar mérite de devenir un rendez-vous incontournable des soirées (et journées !) bisontines. Savanna café - 31, quai Veil-Picard. Tél : 03.81.50.15.62.

« MINA » FAIT LE MAXI Ouverte le 1<sup>er</sup> août 2004, l'épicerie de Richard Sandiwafa, baptisée Mina du nom d'une des deux filles, est venue combler un manque dans le quartier Tarragnoz. Il faut dire que cet Iranien d'origine, débarqué

à Besançon il y a 4 ans dans le sillage de son épouse, bretonne, qui y avait trouvé un travail, ne ménage pas ses efforts pour s'implanter durablement. Sa disponibilité, un bon rapport qualité-



prix, un rayon fruits et légumes toujours bien rempli et un arrivage de produits frais deux fois par semaine, ont rapidement conquis voisins et clientèle de passage. Epicerie Mina - 12, faubourg Tarragnoz. Tél : 03.81.50.52.12. Ouverte du lundi au vendredi de 8 h 45 à 13 h et de 15 h à 20 h, et le samedi matin et les jours fériés de 8 h 45 à 13 h 30.

## Asie : mobilisation totale

EN UNE SEMAINE AUX GALERIES LAFAYETTE, LE COMITÉ DU DOUBS DE L'UNICEF A COLLECTÉ 13 847,87 EUROS.

Survenu le 26 décembre, l'effroyable raz-de-marée -tsunami en japonais- qui a dévasté le littoral de l'océan indien et provoqué des dizaines de milliers de victimes - le dernier bilan provisoire fin janvier faisait état de 280 000 morts ou disparus -, a suscité un fantastique élan de solidarité à travers le monde. A Besançon, comme pratiquement partout en France, l'appel à la solidarité lancé par l'ensemble des associations humanitaires a été entendu. « C'est la première fois que tant de gens se mobilisent de concert. J'espère que cela va continuer longtemps », déclare Renée-Marie Nicolas-Bonnaud, présidente du comité départemental du Doubs de l'UNICEF (Fond des Nations Unies pour l'Enfance). Et d'enchaîner : « La préoccupation majeure de l'UNICEF n'est pas l'urgence mais le long terme. Des permanents travaillaient déjà là-bas avant la tragédie comme dans 150 autres pays et ils continueront à mener les programmes de protection des enfants et d'assistance aux communautés ».

Le comité départemental UNICEF a organisé une semaine de collecte aux Galeries Lafayette et apporté sa caution à quantité d'initiatives individuelles ou collectives. Ventes d'objets ou de gâteaux, journées d'amitié, recettes de concert ou de manifestations sportives, collectes organisées, dons spontanés ou encore SMS : les idées et la générosité n'ont pas fait défaut aux Bisontins pour soutenir l'organisation de leur choix.

Comme par exemple le Secours Catholique à Besançon. Déléguée adjointe chargée de l'action internationale, Françoise Quarrey souligne elle-aussi l'empressement des personnes à faire preuve de solidarité. « Nous avons même été débordés le 31 décembre. Les gens avaient envie de parler et venaient chez nous souvent sans savoir combien ils



allaient donner». Fort de 9 permanents et près de 1 200 bénévoles, le Secours Catholique Doubs-Haute-Saône a multiplié les actions de sensibilisation (communiqués, affiches) et veillé précautionneusement à faire remonter le produit des dons à Paris. « Dès le 27 décembre, Caritas (le Secours Catholique) International, basé à Rome, qui centralise les informations, a mobilisé Caritas France pour alimenter l'aide d'urgence en Inde et au Sri Lanka. Grâce à la présence sur place de structures diocésaines (143 en Inde), nous sommes sûrs que l'argent va au bon endroit. Notre action s'inscrit dans la longue durée et notre priorité est de faire fonctionner les économies locales », ajoute Françoise Quarrey.

A l'égal de l'UNICEF et du Secours Catholique, toutes les autres organisations humanitaires - Médecins du monde, Handicap international, Action contre la faim, le Secours Populaire, SOS Villages d'Enfants etc. - ont bien évidemment œuvré sans relâche pour recueillir des fonds. La Croix-Rouge Française a ainsi reçu 10 000 € de la part de la Ville de Besançon et autant de la Communauté d'Agglomération. « Besançon, ville fraternelle 2004, se devait de donner l'exemple », se félicite Jean-Louis Fousseret avant d'évoquer une future aide à la reconstruction dont la forme reste à déterminer.

## Avec "La Franche-Comté" solidaire

A l'initiative de Raymond Forni, président de la Région, l'association "La Franche-Comté solidaire" a été créée le 13 janvier pour répondre autant que faire se peut aujourd'hui aux besoins réels des populations du sud-est asiatique. L'objectif de cette association est de fédérer dans la durée et à l'échelle régionale toutes les énergies, les compétences et les bonnes volontés disponibles. Face à la nécessité d'agir vite, un bureau provisoire de l'association a été constitué dans l'attente de véritables élections début février pour les adhérents, personnes physiques ou morales comme la Ville de Besançon. « Bénévolat et transparence seront les maîtres-mots de notre action », affirme d'entrée Robert Lecoq approuvé par Matthieu Seigneux. Pressentis avant l'assemblée constitutive du 1<sup>er</sup> février comme futurs président et secrétaire de "La Franche-Comté solidaire", l'ancien directeur départemental Jeunesse et Sport, aujourd'hui président du CIS (centre international de séjour), et l'actuel

MATTHIEU SEIGNEUX ET ROBERT LECOQ PARLENT D'UNE MÊME VOIX.



président de l'association estudiantine "Grain de sable" ont pour priorité d'identifier rapidement un territoire géographique « sans doute en Indonésie ou au Sri Lanka » où concentrer leur aide. « Ensuite, avec l'appui de relais sur place, nous devons dresser l'inventaire de ce qu'il y a à faire et nous engager dans la durée en matière de reconstruction et de développement. Il ne s'agit en aucun cas de se substituer à l'action des ONG (organisations non gouvernementales) mais de leur apporter un plus », poursuit Robert Lecoq.

"La Franche-Comté solidaire" 3, avenue des Montboucons  
Tél. : 03.81.50.07.54.  
Site : <http://fcsolidaire.canalblog.com>

## BISONTIN A L'HONNEUR

### Le jubilé de Jacques Costarini



LE HAUTOIS ET JACQUES COSTARINI : L'HISTOIRE D'UNE VIE.

Costarini ne compte pas ranger définitivement son hautbois dans un placard. « Je ne me sens pas l'âme de tout arrêter d'un coup ! ». Il continuera à se faire plaisir avec son orchestre de chambre, Da Camera, créé en 1993. Jacques Costarini prend sa retraite, mais la relève est assurée : son fils, Didier, hautboïste également, soliste aux orchestres de la garde républicaine à Paris, marche depuis quelques années dans les pas de son père...

Premier prix de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de Paris, Jacques Costarini s'installe à Besançon en 1960, où il entame une longue et riche carrière : professeur au Conservatoire jusqu'à 1998, hautboïste soliste à l'Orchestre de Besançon, président fondateur et chef de l'orchestre philharmonique, fondateur, entre autres, du Trio d'Anches de Franche-Comté ou de l'Ensemble à cordes Cadence 18. A bientôt 69 ans, affichant à son palmarès quelques milliers de concerts à travers le monde, c'est le cœur un peu lourd que cet infatigable passionné a décidé de fermer la parenthèse d'une vie passée au service de la musique, en offrant en janvier une ultime prestation, riche en émotions, au sein de l'Orchestre de Besançon. « Hautbois solo est un métier dur et exigeant. Tout repose sur vos épaules. Dès l'entrée en scène, c'est le hautbois qui est responsable de l'intonation de l'orchestre. Mais il faut veiller à ne pas faire le concert de trop », déclare, modeste, ce jeune retraité au faite de son art. Pour autant, Jacques

## COMMERCE

### INSTANT BEAUTÉ

Soins du visage et du corps, appareils à UV climatisé ou à infra-rouges pour relaxation, détente et amincissement : l'institut créé par Christelle Prost a tout pour séduire hommes et femmes. Dépositaire de la gamme de produits Matis, cette jeune esthéticienne diplômée de 28 ans, un temps maquilleuse à France 3, allie compétence et enthousiasme dans un cadre chaleureux et unique dans le quartier.

Instant Beauté - 75, rue de Dole. Tél. : 03.81.51.45.70.  
E-mail : [l.instant.beaute@wanadoo.fr](mailto:l.instant.beaute@wanadoo.fr)  
Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 heures.



### ORCHESTRE RECHERCHE DIRECTEUR

Suite au retrait de Jacques Berçot après 16 ans de bons et loyaux services, l'Orchestre d'Harmonie Municipal de Besançon (OHMB) s'est mis en quête de son futur directeur de musique. Structure associative forte d'environ 60 musiciens tous amateurs, l'Orchestre, composé essentiellement d'instruments à vent et de percussions, abrite également une école de musique dynamique qui forme chaque année une cinquantaine d'élèves. Les candidat(e)s au poste de directeur doivent adresser CV, lettre de motivation et projet à M. Dominique Soichez, secrétaire de l'OHMB - 35, chemin des Cras-Rougeot à Besançon.

### BVV JANVIER PRÉCISIONS

Une erreur et une omission se sont glissées dans le BVV de janvier : le bon n° de téléphone du casino du Parc (page 10) est le 03.81.47.49.00. et les coordonnées de Julien Dromard (Altacima, page 39) sont le 06.16.33.82.28. ou [judromard@yahoo.fr](mailto:judromard@yahoo.fr)

### AFB

#### BOURSE AUX VÊTEMENTS

L'association des familles de Besançon (AFB) organise du 21 au 24 février une bourse aux vêtements, salle de la Malcombe. Les dépôts (layette toutes saisons, matériel de puériculture, habits enfants printemps-été de 1 à 12 ans) sont réservés aux adhérents d'associations familiales et ont lieu uniquement sur rendez-vous. Contact : AFB - 12, rue de la Famille. Tél. : 03.81.88.47.38.

### AROEVEN

#### SÉJOURS

L'association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (AROEVEN) organise plusieurs séjours de ski et de surf durant les vacances scolaires de février. Arolla (Suisse), Innsbruck (Autriche), Les Diablerets et Les Deux Alpes font partie des destinations possibles. Renseignements et inscriptions auprès du secrétariat de l'AROEVEN - 58, rue de Chasnôt. Tél. : 03.81.88.20.72. E-mail : [ce.aroeven@ac-besancon.fr](mailto:ce.aroeven@ac-besancon.fr)

### SAINT-VALENTIN BAL

L'Amicale sportive des municipaux bisontins (ASMB) organise samedi 12 février le bal de la Saint-Valentin au Kursaal à partir de 20 h 30. Au programme : un repas dansant (22 € adulte et 11 € enfant) sur réservation et une ambiance conviviale assurée. Contact : ASMB au 03.81.61.50.85. ou 06.32.46.09.30

► ECONOMIE

# “Breitling service” voit grand et recherche des horlogers

**Horloger de formation, Jean Kallmann** a vu juste en mai 1995 lorsqu’il a ouvert à Besançon le service après-vente France (SAV) de Breitling. En dix ans, grâce à la qualité de ses prestations, l’entreprise n’a cessé d’aller de l’avant pour compter aujourd’hui 36 salariés contre 7 à l’origine. Sur 1 000 m<sup>2</sup>, dans un univers calme, ordonné et lumineux qui sied parfaitement à ces produits haut de gamme, “Breitling service” entretient et répare environ 1 500 montres par mois en provenance de l’Hexagone, de Belgique et du Luxembourg. Assurant également le SAV au niveau européen pour les montres anciennes et la collection Emergency, la structure bisontine déborde de savoir-faire et d’énergie. Au point d’ambitionner monter une cellule de reconditionnement des mouvements pour la maison mère en Suisse, à Grange. « Pour nous

développer davantage, nous recherchons des horlogers confirmés ou sortant d’une école horlogère », explique Jean Kallmann. Titulaire d’un CAP d’horloger décroché à Morteau, Alex, après avoir envoyé son CV, s’est vu proposer le 11 janvier dernier un contrat à durée déterminée d’un mois, pré-lude, on l’espère pour lui, à une embauche ferme. « Cela fait un an et demi que je galère avec des petits boulots et, là, on m’offre une occasion unique de faire mes preuves. Pas question de la laisser s’envoler », confie, l’œil brillant, ce Bisontin de 21 ans. A quelques mètres de là, Jacques, 40 ans d’horlogerie derrière lui dont 10 au sein de l’entreprise de Palente, apprécie cette détermination. « Aujourd’hui, chez Breitling, les nouveaux ont la chance de pouvoir rapidement franchir les étapes. A eux d’en profiter », précise cet ancien élève de la



LA FORMATION DES JEUNES, UNE DES PRIORITÉS DE L’ENTREPRISE BISONTINE.

regrettée “école d’horlo”. En 2004, quelque 36 stagiaires sont passés par le centre de formation interne à “Breitling service”. « Même si beaucoup sont ensuite partis travailler en Suisse, il est important pour nous d’avoir en permanence des jeunes sous la main et de détecter les plus prometteurs, poursuit Jean Kallmann. Cela leur permet de se familiariser avec nos méthodes de travail et d’apprécier l’excellente ambiance qui règne ici entre gens réellement passionnés par leur métier ».

**Contact : “Breitling service”**  
**2, chemin de Palente.**  
**Tél : 03.81.47.91.47.**

► ECRITURE

# Parole de fraternité



Photo : Ludovic Laude

UN TRAVAIL D’ÉQUIPE ET UNE AVENTURE RARE.

**Ecrire, sans distinction d’âge et de statut...** écrire simplement pour donner forme et sens à la fraternité. C’est le pari qui a été relevé par quinze personnes âgées de 8 à 80 ans, pour mettre en com-

mun leur propre vision d’une des valeurs fondatrices de la société française et produire “Parole de fraternité”, un petit livre édité à compte d’auteur et tiré à cent exemplaires. En décembre dernier, Selma, Nicolas, Kheira, François, Mireille et les autres se sont réunis durant quatre jours à Saint-Claude, dans le Jura, pour participer à un atelier d’écriture à l’imprimerie de la Fraternelle, sans s’être rencontrés auparavant. Qu’ils soient résidents de logements-foyers, demandeurs d’asile, fonctionnaires de l’action sociale, tous ont répondu à l’appel du CCAS, à l’origine de ce projet qui a bénéficié d’un label décerné dans le cadre de la Grande cause nationale “Fraternité”. Unanimes, tous parlent de cette expérience comme d’une « aventure rare et intense de partages et d’échanges ».

► COMMERCE

**CARROSSERIE TOUTES MARQUES**  
 Implantée à l’origine à Montrapon, la carrosserie de l’Europe a émigré fin 1993 à Avanne, à quelques mètres de Planoise. Avec pratiquement 40 ans déjà de métier derrière lui, le patron, Jean-Claude David, sait de quoi il parle. Dans des locaux agrandis récemment pour un meilleur confort de travail, il assure seul les réparations, carrosserie et peinture, de toutes les marques de véhicule et de moto. Un boulot de qualité accompli tous les jours de la semaine, samedi matin compris.

**Carrosserie de l’Europe**  
**Chemin des Cerisiers**  
**Avanne 25720.**  
**Tél : 03.81.52.36.41.**



Jean-Claude David, sait de quoi il parle. Dans des locaux agrandis récemment pour un meilleur confort de travail, il assure seul les réparations, carrosserie et peinture, de toutes les marques de véhicule et de moto.

► HOMMAGE

# Annie Etiévant : une grande dame s’en est allée

**Au terme d’une vie professionnelle** entièrement consacrée à l’enseignement d’abord puis à la direction d’établissement, Annie Etiévant est partie rejoindre ses auteurs-fétiches comme elle aimait qualifier Montaigne et Albert Camus. La maladie a finalement eu raison de cette Jurassienne de 64 ans qui, à l’exception d’un séjour en Côte d’Ivoire, est toujours demeurée fidèle à la Franche-Comté. Professeur de français dans son département natal avant d’exercer comme proviseur adjoint à Vesoul puis à Dole, Annie Etiévant avait été promue en 1989 à la tête du lycée bisontin Claude-Nicolas Ledoux, non encore sorti de terre. De 1991, année de l’ouverture, jusqu’en 2000, elle allait diriger avec passion cet établissement où, grâce à l’implication d’une équipe pédagogique motivée, l’élève figurait toujours au centre des préoccupations. A l’heure de la retraite, la vice-présidente du Conseil de Développements participatifs à la CAGB allait sacrifier avec enthousiasme à ses engagements citoyens. Femme de cœur et d’engagement, Annie Etiévant aura marqué des générations de lycéens. Sans oublier nombre d’employés de la mairie qui ont encore en mémoire la qualité de ses cours de français dispensés au début des années 80 dans le cadre du CFPC (centre de formation du personnel communal), alors rue de la Prévoyance. A sa famille, ses amis, le conseil municipal de Besançon exprime une nouvelle fois ses sincères condoléances.



ANNIE ETIÉVANT, 10 ANS À LA BARRE DU LYCÉE LEDOUX.

► RÉTRO

# 5 janvier : hommage

LES PARTICIPANTS ONT OBSERVÉ TROIS MINUTES DE SILENCE.



**Deux courts morceaux interprétés** par quatre jeunes clarinettes du conservatoire de musique de Besançon et un profond recueillement ont marqué l’hommage rendu par la Ville de Besançon aux victimes du raz-de-marée en Asie du sud-est. En présence de Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon et président de la Communauté d’agglomération, de Raymond Forni,

président du conseil régional, et Claude Jeannerot, président du conseil général, deux cents personnes environ avaient tenu à manifester leur solidarité.

# 13 janvier : vœux



800 PERSONNES ENVIRON ONT ASSISTÉ À LA CÉRÉMONIE DES VŒUX DU MAIRE.

**Le Grand Kursaal était comble** lors de la cérémonie de présentation des vœux du Maire. L’occasion pour Jean-Louis Fousseret d’affirmer en préambule combien la cicatrice de la terrible catastrophe naturelle survenue en Asie était profonde puis de souligner l’ampleur de la solidarité des collectivités, des associations et des citoyens. Un message fort avant d’évoquer une année 2005 placée résolument sous le signe de la cohésion sociale devant un parterre d’élus, de représentants de l’Etat, du monde économique et de la presse.

# 16 janvier : élimination

**Malgré le soutien inconditionnel de 3 500** fidèles, les Bisontines de l’ESB-F n’ont pu franchir l’obstacle Larvik en 1/8<sup>e</sup> de finale de la coupe d’Europe des Coupes. Battues de 3 buts en Norvège à l’aller au terme d’une remarquable prestation, Vanessa Leclerc et ses copines ont pu mesurer au retour (22-30) l’écart qui les séparait avec une formation supérieurement armée. Logiquement éliminées par plus fortes qu’elles, les Ententistes et leur effectif rajeuni doivent désormais se concentrer sur leurs prochaines échéances nationales.

LA JEUNESSE ENTENTISTE BATTUE PAR L’EXPÉRIENCE NORVÉGIENNE.



## CÉLÉBRATION

## L'armée dans la cité : un an de manifestations



La 7<sup>e</sup> Brigade Blindée, héritière de la fameuse 7<sup>e</sup> DMR (Division Mécanique Rapide), créée le 28 janvier 1955, a célébré son cinquantième anniversaire les 20 et 21 janvier dernier à Besançon, là où son état-major est affecté depuis plus de quarante ans. Outre des moments purement militaires, des temps forts ont jalonné ces deux journées de commémoration placées sous l'autorité du général d'armée Bernard Thorette, chef d'état-major de l'armée de terre, tels une cérémonie au mémorial des Glacis, l'inauguration d'une place au nom de la 7<sup>e</sup> BB, un office religieux, un concert de l'orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine ou encore un colloque et une prise d'armes au quartier Ruty le lendemain. « Il s'agissait d'une première phase, car les commémorations se dérouleront toute l'année », a déclaré le Général

◀ **BESANÇON COMPTE DÉSORMAIS UNE NOUVELLE PLACE.**

Hervé de Parseval, commandant de la 7<sup>e</sup> BB. « En mai prochain, dans le Grand Est, un exercice en terrain libre, baptisé FAT-EXTEL, réunira environ 12 000 hommes de l'armée de terre. Il sera conduit par l'État-Major de Force n° 1 de Besançon et inclura une séquence nommée Javelot, au cours de laquelle la 7<sup>e</sup> Brigade Blindée se déploiera dans Colmar et ses environs. Le 14 juillet, la 7<sup>e</sup> BB investira pacifiquement Besançon. Enfin, une cérémonie du souvenir et de la mémoire aura lieu le 11 novembre. » Au-delà de la célébration du cinquantième anniversaire de la Brigade, l'objectif clairement affiché de ces manifestations est d'illustrer la réalité du lien qui unit l'armée à la nation, grâce notamment à « un partenariat avec la préfecture, la Ville, l'université, le rectorat qui a permis de montrer la relation entre Besançon ville militaire et Besançon ville universitaire ». Ainsi, en parallèle de ces actions symboliques ou militaires, colloque, débats et allocutions ont permis, au cours de ces journées, d'illustrer le rôle des forces terrestres, le lien de l'armée avec la société, l'Europe de la défense, la coopération transatlantique, et comment la défense façonne la cité. « L'histoire de la 7<sup>e</sup> BB est intimement liée à celle de la Franche-Comté et à celle de Besançon », conclut le Général Hervé de Parseval. ■

## MÉDAILLE

## JEAN-FRANÇOIS ROBERT HONORÉ

« Pur Bisontin et Bisontin pur », ainsi que l'a défini le professeur Raymond-Jean Besson avant de lui remettre les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, le 21 janvier au rectorat, Jean-François Robert, 63 ans, a toujours manifesté un profond attachement à sa ville natale. Pour l'ancien président de l'université de Franche-Comté (1986-1991), aujourd'hui président du Conseil économique et social régional, cette distinction met en exergue des qualités d'enseignant et de scientifique unanimement reconnues.



## RECENSEMENT

## RAPPEL

La loi du 28 octobre 1997 portant réforme du service national fait obligation à tous les Français, garçons ou filles, de s'inscrire (ou de se faire inscrire par leur représentant légal) à la mairie de leur domicile ou au consulat s'ils résident à l'étranger, dès leur 16<sup>e</sup> anniversaire ou dans les trois mois qui suivent.

## TROPHEE

## ECONOMIE SOCIALE

Le concours 2005 de la Fondation Crédit Coopératif est ouvert aux organismes de l'économie sociale qui se distinguent par une initiative novatrice, exemplaire au plan économique, technologique, social et/ou culturel. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 18 mars. Qualificatif pour le Trophée national, le Prix régional de 3 000 € sera décerné le 27 avril.

Contact : Crédit Coopératif (Christelle Jouffroy) – 22, avenue Fontaine Argent. Tél : 03.81.47.66.00. E-mail : besancon@coopanet.com

## EXPOSITION

## FIL ET TISSU

L'association "Les Amis de la Main" organise les 22, 23 et 24 avril à Besançon la première édition de leur biennale consacrée à l'art du fil et du tissu. Les patcheuses ou brodeuses, débutantes ou confirmées, désireuses de voir exposer leurs ouvrages préférés sont priées de se manifester avant le 31 mars. Contact : "Les Amis de la Main" 13, rue de la République. Tél : 03.81.81.31.51. (Odile) ou 03.81.51.53.88. (Brigitte).

## JEUNES

## "Emplois tremplins"

Sûrement avez-vous entendu parler de ces "nouveaux emplois", dont la mise en place a été décidée dans 21 régions (sur 22). Il s'agit en particulier d'aider les associations à développer des emplois au profit des jeunes de moins de 26 ans dans des secteurs liés au tourisme, à l'environnement, au sport, à l'animation, à la formation et ou à la culture... L'aide du Conseil Régional d'une durée de

3 à 5 ans est accordée moyennant certaines conditions. L'employeur concerné dépose sa demande financière auprès du Conseil Régional. La démarche administrative se veut simple, rapide, efficace. Pour en savoir plus, il suffit de consulter le site du Conseil Régional [www.cr-franche-comte.fr](http://www.cr-franche-comte.fr) et de taper TREMPLIN. ■

**Contacts : Mission Locale / Cyberspace**  
5, rue de la Cassotte.  
Tél : 03.81.85.85.85.

« L'originalité  
et le génie  
humain. »

# Vauban 2007 !

La Ville de Besançon travaille sur un défi particulièrement ambitieux : obtenir le classement des sites majeurs Vauban au patrimoine mondial de l'Unesco.

**L**a Ville de Besançon a lancé début 2003 la réflexion sur un projet de candidature au patrimoine mondial de l'humanité, telle que la prévoit la « convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel » adoptée par l'Unesco en 1972. L'initiative est aujourd'hui portée par Jean-Louis Fousseret et par Paulette Guinchard-Kunstler, vice-présidente de l'Assemblée Nationale et présidente de l'Audab. « Très vite, l'idée de donner le niveau le plus prestigieux qui soit à la valorisation du patrimoine bisontin a émergé », précise Jean-Louis Fousseret.

Rapidement, un groupe de travail a été constitué, réunissant la préfecture, la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles), la DIREN (Direction régionale de l'environnement), les services de la Ville, l'Office de tourisme, la CAGB et l'Audab (Agence d'urbanisme de l'agglomération de Besançon), afin de débattre et déterminer l'angle de la candidature : l'œuvre de Vauban dans son site. Pour tester la faisabilité de la démarche, plusieurs experts ont été consultés en 2004. Nicolas Faucherre, maître de conférence à l'université de La Rochelle et spécialiste des fortifications de Vauban, est depuis octobre officiellement missionné pour la constitution de la partie scientifique du dossier de candidature.

La qualité architecturale de Besançon, son patrimoine historique et son site naturel offrent à la capitale comtoise des atouts incontestables. Mais certaines contraintes ont entraîné quelques changements. « Nous nous sommes vite aperçus que la candidature de la ville seule n'avait guère de chance d'aboutir », confie le maire. En effet, les critères de l'Unesco ont évolué afin de limiter les



LES FORTIFICATIONS BISONTINES AVAIENT COÛTÉ SI CHER QUE LOUIS XIV DEMANDA SI ELLES N'AVAIENT PAS ÉTÉ CONSTRUITES EN OR...

demandes émanant des pays industrialisés. La France aujourd'hui ne peut plus présenter qu'une candidature par an, au titre des sites historiques.

« Il fallait quelque chose de très spécifique, qui n'a pas encore été classé, et qui montre à la fois une originalité et le génie humain », explique Jean-Louis Fousseret. Vauban s'imposait alors. La ville porte la marque de cet ingénieur, considéré dans le patrimoine militaire des trois, quatre derniers siècles comme un personnage de premier plan.

A Besançon, Vauban a installé définitivement l'organisation du site autour de la boucle, comme l'explique Paulette Guinchard-Kunstler : « Dans le cadre de la réflexion sur le projet d'agglomération, et Jean-Louis Fousseret le porte très bien dans son projet de maire, l'idée était de valoriser Besançon, de toujours mieux faire connaître notre ville. J'entends par-là comment s'appuyer sur du réel, pas sur des phénomènes de communication, mais sur la réalité de notre force à Besançon. Besançon est un livre d'histoire ouvert sur un

site exceptionnel. Il faut utiliser ces particularités géographiques et historiques. Mais l'idée est le classement complet de la boucle, pas uniquement Vauban. Pour que tout le monde, et pas seulement les spécialistes, comprenne la richesse de notre patrimoine. Vauban s'est appuyé sur le site naturel, comme il l'a fait, intelligemment, partout. Le dossier doit aussi faire état des caractéristiques géographiques de la ville ».

**Mais Vauban n'a pas construit** qu'à Besançon, et son héritage architectural apparaît dans beaucoup de sites en France. L'idée d'associer d'autres villes à ce projet devint bientôt une évidence. Un panel d'une dizaine d'autres sites représentant la totalité de l'œuvre de Vauban, les différentes périodes de son œuvre et les diverses techniques avec lesquelles il s'est adapté aux sites naturels, s'est imposé. « L'association des villes Vauban donne du sens. Elle nous permet de réfléchir à ce que portait Vauban, de quelle façon il a marqué la ville et les villes », énonce Jean-Louis Fousseret.

## L'avis de Maurice Gresset, historien

Vauban était-il souvent présent à Besançon ?

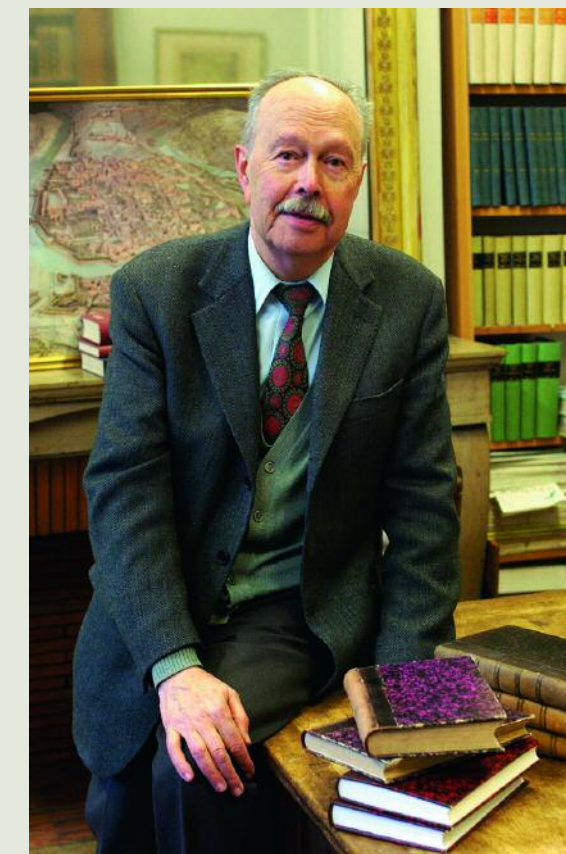
Pendant toute sa vie, Vauban a inlassablement parcouru la France. Marchant, combattant, construisant, édifiant forteresses, tout en s'intéressant au nombre d'habitants, de leurs conditions d'existence et de leurs ressources. Mais il est des provinces qui l'ont vu plus souvent que d'autres. Il y est venu au moins 20 fois en Franche-Comté ou comté de Bourgogne. Besançon est un témoin privilégié de ce qu'a fait Vauban. On calcule qu'en quarante ans de mariage, il a dû passer deux ans, au total, avec sa femme !

A quelle époque découvre-t-il Besançon ?

Jeune ingénieur, il fut appelé pour fortifier la Franche-Comté après sa conquête rapide par Condé en 1668. Il eut le temps de tracer des plans, mais pas de les exécuter, car quelques mois plus tard la France rendait la province à l'Espagne. En 1674, déjà célèbre et sous l'autorité nominale de Louis XIV, il dirige le siège de Besançon lors de la seconde conquête de la Franche-Comté.

Son œuvre est-elle de la représentation ou un réel génie militaire ?

Il voulait que l'ensemble soit à la fois beau dans les proportions, s'adapte au paysage et qu'un petit endroit soit décoré. Mais le génie militaire de Vauban est indubitable. Il a toujours mis au premier plan l'expérience et le bon sens. Il n'a pas tout inventé, mais pour Besançon, il a conçu les tours bastionnées et les casernes modulaires. La place forte de Besançon reste sa réalisation phare en Franche-Comté. Ce sont, avec la citadelle de Lille, deux chefs d'œuvres.



MONT-DAUPHIN : L'ARCHÉTYPE DE LA PLACE FORTE EN MONTAGNE.

Nicolas Faucherre a scientifiquement mis en avant une liste de huit sites, validée par l'association Vauban, dont les critères étaient l'authenticité, la préservation et la conservation. Enfin il fallait que les sites soient représentatifs d'un certain type de fortifications de Vauban. Il fallait éviter les redondances. « C'est pour cela qu'il y a un maillage des villes sur tout le territoire : en plaine, en montagne, en bord de l'eau, dans un estuaire, etc. Ce réseau n'est pas fermé. L'association a soumis plusieurs villes susceptibles d'intégrer le réseau. La liste est évolutive », assure le maire.



▲ NEUF-BRISACH : UNE VILLE EXCEPTIONNELLE CONSTRUITE EX NIHILO.

Une étude a permis de voir si Besançon pouvait être tête de réseau, au vu de son patrimoine extrêmement bien conservé. « La lisibilité de la ville est forte puisque sont conservées toutes les enceintes, ainsi que la citadelle, très bien préservée et même valorisée. C'est le premier site touristique de Franche-Comté, et c'est le premier site fortifié de France en terme de fréquentation. Des experts ont assuré que Besançon était

très bien positionné et avait une carte à jouer. » En France, très peu de sites fortifiés sont classés. Sur la fortification de la période classique précisément, où Vauban est le maître absolu, rien n'est classé. Un argument supplémentaire qui vient jouer en faveur de l'association des villes.

En 2004, l'Audab a servi de relais pour l'organisation de réunions stratégiques avec les élus, dont plusieurs avec le président de l'association Vauban. Son rôle a principalement résidé dans la constitution du réseau de villes. En janvier dernier, l'association « Réseau des sites majeurs de Vauban » est ainsi née, ayant pour objet « de coordonner des actions des villes candidates en vue de l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité au titre des sites majeurs du génie de Vauban, et de favoriser le développement d'un réseau touristique et culturel, de valorisation et de gestion des sites de Vauban ».

« L'enjeu est que tous les Bisontins s'approprient les richesses de notre ville, et que, ensemble, nous portions ce projet. C'est un vrai pari, et nous n'arriverons à inscrire ce projet que si nous nous mobi-



▶ PORTRAIT

Un peu d'histoire

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban (1633 - 1707), architecte militaire, fut nommé maréchal de France par Louis XIV, qu'il servit pendant 53 ans. Expert en poliorcétique, il fut le constructeur de nombreuses places-fortes aux frontières de ce qu'est aujourd'hui le territoire français, son hexagone, son « pré carré ». Il adapta parfaitement son système de défense au terrain, et fut aussi un preneur de villes, ménageant la vie de ses soldats. On disait « ville assiégée par Vauban, ville prise ; ville défendue par Vauban, ville impenable ». Vauban a créé ou élargi plus de 160 forteresses et donné son nom à un type d'architecture. Outre ses activités militaires, ses innombrables voyages lui ont permis de très bien



connaître le royaume et ses habitants. Humaniste convaincu, il s'est intéressé à la démographie et à la prévision économique. Il conçut des formulaires de recensement, s'intéressa à la réforme des impôts et les descriptions économiques et géographiques qu'il a faites des régions qu'il fortifiait constituent des témoignages précieux et d'un exceptionnel intérêt sur la France de cette époque.

L'ensemble de cet exceptionnel travail de réflexion sera regroupé dans les « Oisivetés... », avec un constant souci de servir le roi et le pays.

▶ GLOSSAIRE

**Bastion** : ouvrage de forme pentagonale et de profil remparé dont l'artillerie des deux flancs flanque les fossés et celle des deux faces tire sur la campagne. Le fossé est précédé d'un glacis, en pente descendante vers la campagne, qui protège la crête du bastion bien moins élevé que les anciennes tours médiévales.

**Chemin couvert** : chemin de ronde placé au sommet de la contrescarpe et abrité par un parapet marquant le départ du glacis vers la campagne. Des réduits triangulaires, composés d'un mur crénelé et d'un fossé de très faible profondeur, peuvent y être placés pour protéger le passage d'une entrée.

**Citadelle** : ouvrage au centre d'une ville fortifiée ou à cheval sur son enceinte pour protéger la cité et éventuellement la contrôler. Front : dans les forts de 1840, le « front bastionné » comprend le rempart et les faces et flancs des bastions adjacents assurant la défense du fossé. Dans les forts de 1874, le « front polygonal » se compose du rempart et d'une caponnière.

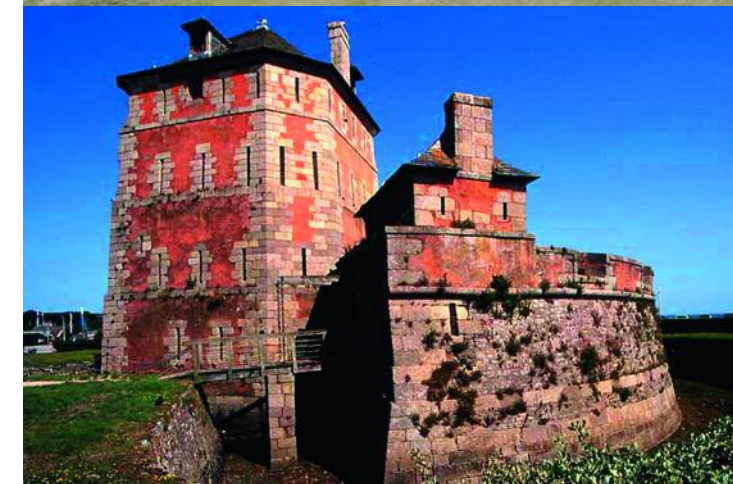
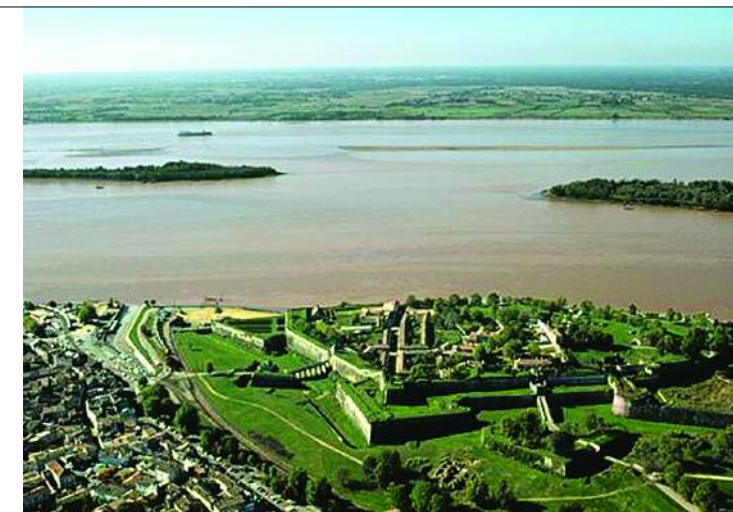
**Glacis** : terrain incliné en pente douce entre le chemin couvert et le niveau naturel du terrain entourant le fort. Sa régularité facilite les tirs défensifs depuis le haut du rempart.

**Poliorcétique** (adjectif et nom féminin) : (adjectif) Qui appartient à l'art de conduire les sièges des villes. (nom féminin) Art de faire les sièges des villes.

lisons tous », ajoute Jean-Louis Fousseret. Un enjeu de taille, car c'est un travail titanesque que devront réaliser tous les services impliqués pendant la constitution du dossier. Mais les retombées sont à la hauteur de l'engagement.

Techniquement, la procédure est la suivante : une fois que les biens sont inscrits par l'Etat sur une liste indicative, ils peuvent être proposés, par l'Etat, à l'Unesco. Après dépôt de la candidature suivra une longue instruction du dossier par l'Unesco pouvant durer jusqu'à 18 mois. En 2007, la France célébrera le tricentenaire de la mort de Vauban. Le dépôt du dossier de candidature en janvier 2007 appuiera le lancement de l'année Vauban, qui sera marquée par une série de colloques et de manifestations. Le nouveau « Réseau » entend par ailleurs assurer la valorisation de l'œuvre de Vauban de façon continue, par l'organisation d'expositions, des publications, et de toute autres actions pouvant répondre à cet objectif.

« Une première étape consiste à coordonner les actions pour aboutir à l'inscription, souligne Michel Roignot, adjoint à la Culture. Ensuite commencera tout un travail d'animation intelligente de ce réseau des Villes, qui devra favoriser le tourisme culturel en exploitant les ressources particulières de chacun. Tout l'intérêt est de



▲ DE HAUT EN BAS : BLAYE, VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT, SAINT-MARTIN-DE-RÉ, CAMARET, ILLUSTRANT LA DIVERSITÉ DE VAUBAN, GÉNIE MILITAIRE.

“Réseau des sites majeurs de Vauban”

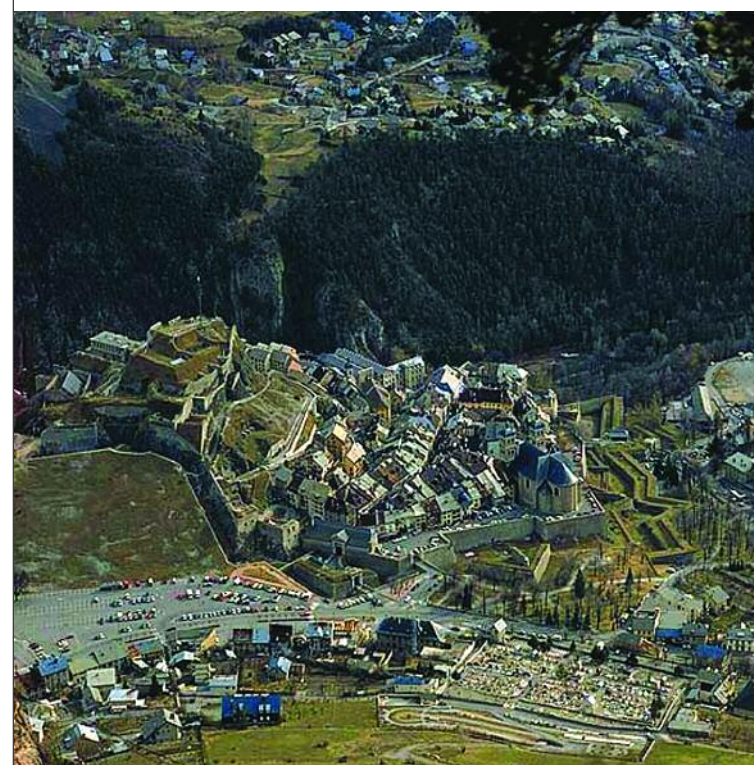
Vauban aura fait les projets de plus de cent soixante places fortes, dont 33 construites ex nihilo, élevant sur les frontières du royaume de France une ceinture de forteresses d’une exceptionnelle qualité architecturale. Les fortifications de Vauban sont présentes dans 46 départements, 16 régions : Vauban fait partie du paysage pour près de sept millions de Français. Des critères scientifiques bien précis ont permis de retenir huit sites possédant un patrimoine défensif remarquable. Ces sites, Besançon, Blaye (Gironde), Briançon (Hautes-Alpes), Camaret-sur-Mer (Finistère), Mont-Dauphin (Hautes-Alpes), Neuf-Brisach (Haut-Rhin), Saint-Martin-de-Ré (Charente Maritime) et Villefranche-de-Conflent (Pyrénées Orientales), représentés par les maires et adjoints des communes, se sont réunis pour la première fois à l’Hôtel de Ville le 28 janvier dernier afin d’engager une démarche commune et de constituer l’association. Afin d’être présenté à l’Unesco, le projet de candidature, dont l’association Vauban est également partenaire, devra être validé par les Ministères de la Culture et de l’Environnement. Mais avant cela, les villes ont d’ores et

Photo : A. Vial



JEAN-LOUIS FOUSSERET, ENTOURÉ ICI DES REPRÉSENTANTS DES SEPT AUTRES CITÉS CONCERNÉES, DE PAULETTE GUINCHARD-KUNSTLER ET MICHEL ROIGNOT, PRÉSIDENT DÉSORMAIS LE « RÉSEAU ».

déjà envisagé la mise en place d’un comité de soutien national décliné à l’échelle locale. De nombreuses actions, colloques, expositions, spectacles, site internet ou lettres d’information sont prévus afin de dynamiser la candidature et convaincre de l’impact de l’universalité de la démarche.



▶ BRIANÇON, LE CHEF D’ŒUVRE DE LA FORTIFICATION DE MONTAGNE

mettre en place une démarche coordonnée en partenariat avec l’Association Vauban. » Et Paulette Guinchard-Kunstler de préciser : « Un tourisme de la connaissance est indispensable pour que tout le monde puisse lire la ville. »

L’intérêt pour les villes est bien entendu multiple. L’inscription au patrimoine mondial de l’humanité est une carte de visite patrimoniale forte. Au niveau du tourisme national, voire international, c’est un réel plus. D’abord en terme

d’image. Parler et faire parler encore plus de Mont-Dauphin, de Blaye, de Camaret, etc. est un élément non négligeable. Et puis plus directement, en terme de retombées touristiques. Dans les sites classés, on observe une augmentation très forte, de 10 à 15 %, de la fréquentation annuelle après inscription. Avec près de 300 000 visiteurs par an, une mise en lumière, la citadelle de Besançon est bien placée, mais il est possible de faire encore mieux. Et Jean-Louis Fousseret de conclure : « être candidat au classement par l’Unesco est un formidable défi qui incarne notre volonté de mouvement. C’est un challenge difficile pour que Besançon soit reconnue, dans le cadre d’un réseau de villes fortifiées, comme l’une des plus belles cités de notre pays ».

Xavier Fantoli



▶ LES SITES PRESENTIS POUR UNE CANDIDATURE EN SÉRIE DES SITES MAJEURS DE VAUBAN.



## Des finances saines

**FINANCES.** Le Plan Pluriannuel d'Investissements (PPI) confirme le dynamisme de la Ville.



mandataire : CHABAL Architectes - architecte associé : MICHEL KRUZIC  
illustration : Françoise Robin Image

**LE FUTUR PÔLE D'ANIMATION DE PLANOISE...**

«Aujourd'hui, nos engagements sont tenus précise Jean-Louis Fousseret. Nous aurons réalisé en moyenne 55 M€ d'investissements par an ces dernières années, sans augmenter l'emprunt ni les taux de fiscalité plus que l'inflation. J'espère même sur ce dernier point pouvoir faire mieux encore en m'appuyant sur une situation financière tout à fait saine». Ce que Jean-Claude Chevailler, conseiller municipal délégué au suivi du budget de la Ville, confirme : «avec la maîtrise de nos charges de fonctionnement, un maintien global de l'épargne brute

et une capacité de désendettement inférieure à sept ans, les résultats que nous avons obtenus au prix de réels efforts de gestion sont très positifs».

Avec toujours la volonté affirmée de bâtir l'avenir de Besançon, le budget 2005 sera à nouveau maîtrisé, rigoureux et offensif, pour reprendre les qualificatifs mêmes du maire en séance du conseil municipal. Il sera fidèle aux cinq grands objectifs arrêtés par la municipalité pour renforcer la cohésion sociale : développement du lien intergénérationnel ; lutte contre les exclusions et les discriminations ; lutte contre l'insécurité et le sentiment d'insécurité ; développement de l'accès au savoir et aux pratiques culturelles ; défense et promotion de la place de la femme dans une société laïque.

Document de prévision budgétaire, le PPI, comme le budget qui sera voté ce mois-ci, vise à donner à la ville les moyens de l'action immédiate et de l'action future. On se trouve là en plein dans le "agir proche et voir loin" qui sous-tend en permanence l'action municipale de l'équipe de Jean-Louis Fousseret. Plus concrètement, le PPI adopté en 2002 exprimait trois exigences fortes pour Besançon : la qualité de vie pour tous et partout (interventions dans les quartiers, éducation, petite enfance, actions de solidarité sociale, grand programme de petits travaux...) ; la construction d'une ville attractive et harmonieuse (développement du centre ville, équipements culturels et sportifs, rayonnement touristique, commercial et économique...) ; le souci du développement durable (énergies renouvelables, collecte sélective, modes de déplacement doux...).

## Femmes dans la cité

**SOCIÉTÉ.**

Le maire de Besançon a souhaité que 2005, année de la laïcité, soit d'abord l'occasion de défendre et promouvoir la place de la femme dans la société.

Destinées à répondre à l'attente des professionnels, des institutions, des associations et bien évidemment des habitants, les Premières Rencontres de la Politique de la Ville s'inscrivent dans cet objectif et se dérouleront le jeudi 10 mars au Kursaal en présence d'un grand témoin. La thématique retenue pour ce rendez-vous promis à devenir annuel est : la place des femmes dans la cité. Vaste sujet que les multiples intervenants s'efforceront de cerner au plus proche à travers deux temps forts. Le premier, baptisé "Temps de vie au féminin", se divisera en ateliers successifs - du côté des jeunes filles ; mère seule au travail ; fille et belle-fille en charge de parents dépendants ; rapports homme-femme dans la ville - animés par des chercheurs et ouverts à divers témoignages. Le second, dénommé "Tant de vies au féminin", prendra la forme d'une table ronde avec des personnalités locales, engagées et militantes. «La place des femmes, avec notamment une augmentation importante du nombre des familles monoparentales, a considérablement évolué ces dernières années, affirme Denis Baud, adjoint délégué à la Politique de la Ville et instigateur de cette journée. Je souhaite que ces Rencontres suscitent des prises d'initiative et débouchent sur des déclinaisons concrètes dans le Contrat de ville». La restitution des travaux dans la revue nationale "Economie et Humanisme" jettera la première base de l'indispensable bilan à dresser par la direction municipale de la Politique de la Ville et la direction régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité, partenaire de la manifestation. «Notre ambition est d'élaborer ensuite un vrai programme de formation au vu de ce qui émergera des débats», poursuit l'élu.



Contact : direction de la Politique de la Ville au 03.81.61.51.11.

Contact : direction de la Politique de la Ville au 03.81.61.51.11.

MAGIE DE LUMIÈRES SUR LA PLACE DE LA RÉVOLUTION.



## La dernière ligne droite

**AMÉNAGEMENT.** La nouvelle place de la Révolution sera livrée à la fin de l'année.

Les Bisontins pourront arpenter d'ici un an une place de la Révolution entièrement rénovée. D'ici là, trois chantiers investiront le futur espace piétonnier en simultané ou en décalage. Portant sur l'aménagement de la place elle-même, le premier est programmé pour une durée de onze mois. Le revêtement, la requalification des réseaux, l'assainissement, le pavage, les petites maçonneries occuperont durant cinq mois l'espace devant les commerces du bas de la rue des Granges et de la rue des Boucheries, dont les arbres seront prélevés dans les semaines prochaines, puis durant trois autres mois la partie comprise entre l'axe du musée et les façades de la rue Courbet, et enfin, pendant les trois derniers mois, celle comprise entre l'axe du musée et la voie de desserte.

Pourquoi trois phases successives et non pas une seule ? Tout simplement pour permettre le maintien du marché (mardi et vendredi matin, samedi en journée) qui

devra toutefois s'adapter à l'évolution des travaux, en débordant par exemple dans un premier temps sur les rues Courbet et Paris.

Le deuxième chantier a trait à la fontaine que la majorité des habitants a souhaité voir préservée lors de la concertation publique.

Démontée, nettoyée et restaurée avec au besoin des greffes de pierres, l'œuvre créée par Alphonse Delacroix en 1854 sera mise en eau et en lumière.

Seule inconnue pour le coup d'envoi de ce chantier d'environ cinq mois : la durée des fouilles dirigées par les archéologues de l'INRAP (institut national de recherche archéologique préventive). Le troisième et dernier chantier verra la mise en œuvre du plan lumière (voir encadré) et des installations hydrauliques avant l'habillage de la place avec quelques arbres et un mobilier urbain adapté.

Contact : Direction Etudes et Travaux au 03.81.61.51.24.

## ECLAIRAGE

### Canons à défilement

Clin d'œil appuyé au passé horloger de la capitale comtoise, la fontaine bénéficiera d'un habillage particulier avec huit projecteurs installés rue des Granges qui, en soirée, projetteront son ombre sur un cadran matérialisé au sol par des bandes dallées. Elle-même éclairée par douze projecteurs immergés, l'œuvre monumentale de Delacroix, avec ses trente-deux jets répartis sur quatre volumes, s'inscrit pleinement dans le cadre nocturne confortable et valorisant voulu par l'équipe de concepteurs. Ainsi une grande partie de l'ambiance lumineuse de la place se fera par le biais de l'éclairage indirect des façades. Un éclairage jaune ambré pour le musée des Beaux-Arts, blanc bleuté et jaune ambré en patchwork rue des Boucheries à l'exception du passage des Huit-Trous, tout de bleu habillé pour rappeler la proximité immédiate du Doubs. Enfin, la fontaine et la voie de desserte, nécessairement démarquée au plan visuel, disposeront d'un éclairage particulier grâce à des "canons à défilement" installés sous les toitures de la rue des Granges et de la rue des Boucheries.

## CONSEIL MUNICIPAL



L'HOMMAGE AUX VICTIMES DE L'HOLOCAUSTE A RÉUNI 500 PERSONNES DEVANT LA MAIRIE.

A l'occasion de la séance du 17 janvier, le maire a tenu à apporter tout son soutien aux victimes de la «furie des éléments et de la folie des hommes» à travers une minute de silence. Un geste symbolique adressé aux populations sinistrées en Asie du Sud-Est qui, à l'heure de la reconstruction, «trouveront la Ville de Besançon à leur côté» ; à la journaliste de Libération Florence Aubenas et son interprète kidnappés en Irak, ces «défenseurs de la liberté d'informer, fondement des démocraties» ; au Bisontin Jean-Louis Valet, commandant de la Force interarmes des Nations Unies (FINUL), tué au Liban «alors qu'il était en mission d'observation» ; aux millions de morts dans les camps d'extermination nazis à quelques jours du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau.

Prochaine réunion du conseil municipal : jeudi 24 février.

# Le maire demande 36 policiers au ministre

## SECURITE PUBLIQUE.

Le sous-effectif de la circonscription de sécurité publique de Besançon n'en finit pas d'inquiéter Jean-Louis Fousseret. En l'espace de six mois, le maire et président de la CAGB a adressé trois courriers - le dernier en date du 27 décembre - au ministre de l'intérieur, de la sécurité intérieure et des libertés locales pour réclamer l'affectation de 36 agents supplémentaires. Des arrivées jugées indispensables au bon fonctionnement du commissariat d'une capitale régionale de plus de 120 000 habitants.



Monsieur le Ministre,

J'ai bien reçu votre courrier du 24 novembre 2004 par lequel vous m'annoncez l'arrivée de 4 agents qui compenseront les 3 départs prévus, ce qui est une bonne nouvelle.

J'ai bien noté que la situation de la circonscription de sécurité publique de Besançon sera à nouveau examinée lors de l'élaboration des prochains mouvements de personnels.

Comme vous le savez, les effectifs restent faibles sur Besançon. En effet, avec ces arrivées le déficit sera de l'ordre de 36 agents ce qui est important par rapport à un effectif actuel de 253 fonctionnaires de tous grades. De 1998 à 2003 les statistiques en matière de lutte contre l'insécurité étaient bonnes ce dont nous nous réjouissons tous lors des réunions du contrat local de prévention sécurité. Il semble qu'en 2004 la tendance reparte à la hausse ce qui ne peut qu'inquiéter le Maire et les membres du Conseil Municipal.

En conclusion, je souhaite que la mise en oeuvre des dispositions arrêtées par la loi d'orientation et de programmation de la sécurité intérieure permette à la circonscription de Besançon de retrouver ses effectifs au complet afin que le commissariat puisse assurer ses missions dans de bonnes conditions.

Je vous remercie de la bienveillante attention que vous voudrez bien accorder à ma nouvelle requête et je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, en l'assurance de ma très haute considération.



Jean-Louis FOUSSERET  
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon.

# Histoires d'eau

## PATRIMOINE.

Parmi toutes les coquetteries architecturales qui font le luxe historique et l'élégance de la ville, on compte à Besançon trente-six fontaines dont une vingtaine typiques. Si trois d'entre elles sont inscrites à l'inventaire des monuments historiques, trois autres sont classées : la fontaine des Carmes, la fontaine des Dames (rue Charles Nodier), et la fontaine du Doubs (rue Mégevand). Ces deux dernières, victimes du temps et des pollutions, sont en cours de restauration, comme l'ont été auparavant celles des Carmes, de la place Marulaz et de Saint-Quentin. Adjoint délégué au patrimoine et à l'entretien des bâtiments, Christophe Lime rappelle que « cette opération, soutenue par la DRAC (direction régionale des

affaires culturelles), s'inscrit dans un programme large de préservation et de valorisation du patrimoine issu d'une volonté municipale forte. » Rajeunis, la sirène dans sa conque, plus exactement sa copie (l'original en bronze daté du XVI<sup>e</sup> siècle attribué à Lullier, a élu domicile au musée des Beaux Arts depuis 1993), et le personnage sculpté par Pernette en 1751 représentant le Doubs, nonchalant et viril, déverseront à nouveau d'ici le printemps le son anodin de la fraîcheur. Enfin prochainement, c'est la fontaine

d'Abondance qu'on réinstallera Place de la Révolution. Pierres remplacées, consolidation, ragréages, abords dégagés, passivation des fers, changement des becs, mise en lumière..., ces pièces gracieuses, héritage fragile, nous accompagneront encore longtemps. Et de l'eau coulera dans les vasques...

CHRISTOPHE LIME  
(AU CENTRE) S'EST PENCHÉ  
AU CHEVET DE LA FONTAINE  
DES DAMES.



# 50 bougies à souffler

## JUMELAGE. Entre Besançon et Huddersfield-Kirklees en Angleterre, le rapprochement remonte à 1955.



UN DEMI-SIÈCLE D'HISTOIRE PARTAGÉE, ÇA CRÉE DES LIENS.

Besançon sera placée sous le signe d'Huddersfield-Kirklees et de l'Angleterre», affirme à juste titre l'adjointe aux Relations internationales. Ce à quoi son alter ego d'outre Manche pourrait répondre exactement l'inverse puisque l'agglomération du Pennine Yorkshire, entre autre événements commémoratifs, proposera une rencontre de chœurs d'hommes, ouvrira ses marchés aux produits comtois et accueillera en octobre une représentation bisontine. Chacun, on le voit, a fait le maximum pour donner le retentissement qu'il mérite à ce demi-siècle de rapprochement et de partage.

Cinquante ans d'échanges et d'amitié, ça se fête ! Et plutôt deux fois qu'une ! Aussi de chaque côté du Channel, à Besançon et Huddersfield-Kirklees, les préparatifs de l'anniversaire du jumelage entre les deux cités, scellé par Jean Minjoz en 1955, vont bon train. Coordinatrice des manifestations bisontines, Jacqueline Panier a déjà fixé plusieurs rendez-vous à partir du mois d'avril. Au menu des réjouissances notamment : la réception d'une délégation officielle début juin mais également un repas de retrouvailles, deux expositions, un concert associant des formations des deux villes, la programmation d'œuvres de compositeurs anglais pendant le Festival de musique, un cycle de cinéma et des rencontres sportives, un défilé de voitures anglaises et la commercialisation de produits "made in England" sur le marché de Noël. «2005 à

## Recherche correspondants

Reposant largement depuis longtemps sur les échanges scolaires, le jumelage avec Huddersfield-Kirklees a permis à des milliers d'élèves de traverser la Manche dans les deux sens pour y rencontrer leur correspondant. Si quelques uns ont gardé le contact, beaucoup ont perdu la trace au fil des ans de leur alter ego bisontin ou anglais. Afin de favoriser le maximum de retrouvailles en juin dans le cadre de ce 50<sup>e</sup> anniversaire, le service des Relations internationales à la mairie propose son aide.

Contact : Dominique Levrey  
au 03.81.61.50.27.

# 15 000<sup>e</sup> appel

## CITOYENNETE.

Le 13 janvier à 18 heures, Proxim'Cité a enregistré son 15 000<sup>e</sup> appel en 3 ans, 3 mois et 13 jours d'existence. La preuve éclatante que ce service de proximité ouvert à tous répond parfaitement à l'attente des habitants soucieux de la qualité de leur vie quotidienne.

Contact : Proxim'Cité - 6, rue Mégevand. Tél : 0800.25.3000.

E-mail : proximcite@besancon.com

## PERMANENCE DU MAIRE

Fidèle à son engagement d'aller régulièrement au devant des Bisontins, Jean-Louis Fousseret accueillera samedi 12 février les habitants du secteur Centre-ville - Battant dans son bureau à la mairie. Le samedi 19, il se rendra à la Maison de quartier Saint-Claude - Torcols et le samedi 5 mars, à la Maison de quartier Grette-Butte-Velotte. Programmées à chaque fois le matin de 9 à 11 heures, toutes ces rencontres ne nécessitent aucun rendez-vous préalable.

## MACARONS

Délivrés aux automobilistes domiciliés sur les axes réglementés, les macarons 2005 sont toujours disponibles auprès de la direction de la Police municipale (6, rue Mégevand), du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Les demandeurs doivent présenter la carte grise du véhicule ainsi qu'un justificatif de domicile établis au même nom.

## BIBLIOTHÈQUE ILE DE FRANCE

Pour laisser place au chantier du futur Pôle d'animation de Planoise qui réunira une Médiathèque et une Maison de quartier, la bibliothèque Ile de France a fermé ses portes le 1<sup>er</sup> février. Durant les travaux, la bibliothèque Jean Moulin est ouverte à tous, les mardi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h et les mercredi et samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Durant toute la période de fermeture, les bibliothécaires vont préparer le déménagement dans le nouveau bâtiment et travailler à l'enrichissement des collections ainsi qu'à la création de nouveaux services.



## Votre avis nous intéresse !

Présentation du 17 janvier au 29 avril 2005

À LA MAIRIE DE BESANÇON  
Direction Urbanisme et Habitat (3<sup>ème</sup> étage)  
2, rue Mégevand à Besançon

HORAIRES D'OUVERTURE  
8h30 à 12h et de 14h à 17h, du lundi au vendredi.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :  
tél. 03 81 61 50 50 ou www.besancon.fr



Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

## GROUPE DE L'OPPOSITION

**L**e groupe UMP-MPF du Conseil Municipal de Besançon, qui ne dispose que de cette colonne pour exprimer ses propositions et faire entendre ses remarques et critiques, vous remercie de nous accorder un peu de votre temps pour lire les articles passés (et à venir). Nous en profitons pour souhaiter à tous les Bisontins et toutes les Bisontines une,

BONNE  
et  
HEUREUSE ANNEE  
2005

Qu'elle vous apporte joie et bonheur.

Les Conseillers municipaux UMP-MPF :



Jean  
ROSSELOT



Françoise BRANGET  
Député du Doubs



Claire  
CASENOVE



Catherine  
PUGET



Pascal  
BONNET



Loïc  
LABORIE



Bernard  
LAMBERT



Jean-Paul  
RENOUD-GRAPPIN

Groupe UMP :  
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

## GROUPE GAE



### Tsunamis

**S**olidarité internationale, téléthon planétaire, des centaines de milliers de victimes, la catastrophe humaine ne doit pas pour autant masquer la tragédie environnementale liée à l'explosion urbanistique et touristique du Sud Est asiatique. Architecture galopante, destruction des milieux naturels (dunes, mangroves...), mal-développement, la facture est lourde pour les populations locales et pour l'environnement. **Car pauvreté rime ici avec déficit d'équipement et de prévention des risques.**

Pas de dispositif d'alerte, les états asiatiques dans l'océan Indien préfèrent investir dans la faune touristique. Après le déluge, quelle reconstruction, où iront les aides promises ?

Il y aurait long à dire probablement sur l'absence de prévention, au moment où le raz de marée allait atteindre les côtes du Sri Lanka, de l'Inde, voire de la Thaïlande. Car autant, dans le cas du Nord de l'Indonésie, la proximité du séisme imposait un laps de temps très court, autant dans les autres cas, il y avait largement le temps pour prévenir les populations et qu'elles se mettent à l'abri. **Il est incroyable qu'aucune alerte n'ait été donnée.** Incroyable pour les gouvernements locaux, mais aussi et peut être surtout pour ceux qui avaient les moyens technologiques de repérer, à la fois le séisme au moment précis où il s'est produit, mais aussi l'avancée des ondes marines. Il y a quelque chose que je ne comprends pas.

**Devant l'urgence de la situation, dès le 29 décembre 2004, la ville de Besançon a alloué une subvention exceptionnelle de 10 000 € à la Croix Rouge Française.**

Bien sûr, les besoins des sinistrés restent considérables, en eau potable, en médicaments, en abris et en alimentation. Il n'empêche que, comme chaque fois que trop d'aide déferle dans une région au drame trop médiatisé, un triple risque guette : celui du gaspillage, celui des détournements, celui de laisser de côté des populations et des territoires moins accessibles, moins visibles, moins intéressants politiquement et économiquement pour les gouvernements.

**Merci à Médecin Sans Frontières de nous avoir courageusement alerté sur ces dangers en clôturant sa souscription.**



Martine BULTOT  
Adjointe au Maire  
Déléguée à l'Hygiène Santé  
Sécurité alimentaire

Groupe des Elus Alternatifs :  
Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.  
E-mail : les.alternatifs@laposte.net

## GROUPE LES VERTS



### Taxe d'habitation : pourquoi faut-il la maîtriser ?

**I**l existe aujourd'hui un consensus entre la droite et la gauche au conseil municipal de Besançon pour limiter au maximum l'augmentation de l'impôt local dont la taxe d'habitation représente la part principale. Les Verts, avec l'ensemble des groupes de la majorité municipale, ont soutenu cette orientation qui devrait être confirmée lors du vote du budget en février. Les motivations des uns et des autres peuvent cependant varier. Pour la droite, il s'agit d'un credo constant, entonné à tous les échelons institutionnels, selon lequel il faudrait, d'une part réduire les services publics pour baisser les impôts sur le revenu (d'où les désengagements sans précédent de l'Etat), d'autre part réduire la contribution des personnes aux caisses de retraite ou d'assurance maladie pour satisfaire ceux des plus favorisés d'entre nous qui ne veulent plus mettre au pot commun. C'est le "chacun pour soi" qui gagne du terrain. Si la mondialisation peut représenter une chance pour l'humanité, ce n'est certainement pas en favorisant le libéralisme économique et l'égoïsme.

#### Équité et développement durable

Pour les Verts, il s'agit avant tout d'une recherche d'équité. L'impôt local conserve malheureusement cette tare originelle d'être calculé sur la valeur locative des habitations sans tenir compte des revenus. Voilà pourquoi il ne faut pas l'alourdir. Il ne concourt en rien à l'objectif de redistribution sociale, contrairement à l'impôt national sur les revenus qui demande plus aux plus favorisés d'entre nous. La modération à long terme de l'impôt s'inscrit également dans l'esprit du développement durable. Elle impose de recourir modérément à l'emprunt pour ne pas charger ceux qui nous succéderont. Développement durable également car la modération de l'impôt doit nous inviter à être économes, à maîtriser la croissance et à privilégier ce qui dure et ce qui ne nuit pas.

Eric ALAUZET  
Adjoint à l'Environnement  
et à la Maîtrise de l'Énergie



Groupe Les Verts :  
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.  
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

## GROUPE SOCIALISTE



### Budget 2005 : offensif et rigoureux

**L**e prochain conseil municipal sera consacré au budget de la Ville pour 2005.

Afin de bien maîtriser son action, la municipalité s'est dotée d'un outil qui permet à la fois d'avoir une vision d'ensemble de nos projets d'investissements et une aide précieuse afin de mieux maîtriser les finances de la Ville : c'est le Plan Pluriannuel d'Investissements (PPI).

**Le budget 2005 sera rigoureux et offensif.** Le niveau d'endettement restera faible (recours à l'emprunt égal à celui de l'année dernière) et la pression fiscale sera maîtrisée.

**L'équipe municipale s'était engagée à ne pas augmenter le taux de la taxe d'habitation plus que celui de l'inflation. Jusqu'à maintenant, cette promesse a été respectée.** La diminution des impôts annoncée par le gouvernement n'est qu'un leurre qui profitera aux plus riches. **En 2005, les prélèvements obligatoires seront en hausse, pour tous les Français et surtout pour les classes moyennes et populaires.** (Augmentation des cotisations sociales, augmentation de la C.G.S et du C.R.D.S, hausse du forfait hospitalier, mise en place de la franchise de 1 euro sur les consultations médicales, etc..)

Pour compenser le manque à gagner généré par la baisse de l'impôt sur le revenu, le gouvernement se désengage vis à vis des collectivités locales. Il n'honore pas les dotations financières qui accompagnent logiquement les transferts de charges vers les collectivités locales dans le cadre de la décentralisation.

**Malgré tout cela, la gestion saine de la Ville de Besançon permet à notre équipe d'envisager sereinement la possibilité d'une évolution du taux de l'impôt 2005 inférieure à celui de l'inflation.**

C'est la preuve que l'on peut avoir à la fois une ville qui bouge et des finances saines.

Bruno MEDJALDI  
Adjoint à la Vie Associative  
Président du Groupe  
Socialiste et Majoritaire



Groupe Socialiste :  
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

«Des espaces de respiration indispensables.»



# Les jardins familiaux, une activité centenaire

Sources de revenus complémentaires ou aires de détente, 350 parcelles communales sont attribuées chaque année à autant de Bisontins motivés.

**P**ropagateur des jardins ouvriers à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans le Nord, l'abbé Lemir a rapidement fait des émules dans l'Hexagone et en particulier à Besançon. Tour à tour, les Petites Sœurs des Pauvres, l'armée, la Caisse d'Épargne, la Ville et enfin, depuis 1986, l'association des Jardins familiaux de Besançon et environs, créée à l'époque avec le soutien de Paulette Guinchart-Kunstler, ont veillé à maintenir et développer cette activité populaire. Disséminées sur 15 sites à travers tout le territoire communal, 350 parcelles municipales d'une superficie de 100 à 250 m<sup>2</sup> trouvent preneur chaque année. « Il s'agit d'un bail de type

rural portant sur l'année culturelle qui s'étend du 11 novembre au 10 novembre », explique Jean-Claude Falcinella, président de l'association. Le simple fait d'acquitter dans les temps sa cotisation suffit pour que la parcelle ne change pas de main à l'heure de la redistribution. « Par soucis de transparence et d'équité, j'ai institué dès mon arrivée une commission de répartition », enchaîne le successeur en 1995 de Claude Curty. Sur la base de critères sociaux, priorité est accordée en effet aux familles nombreuses et/ou dans le besoin ainsi qu'aux demandeurs d'emploi. Ensuite, une fois les cotisations réglées, les terrains encore disponibles sont attribués à partir d'une liste d'attente classique sur laquelle chacun peut s'inscrire. « Les droits annuels varient en fonction du secteur et des équipements mis à la disposition des locataires. Cela va de 32 € par an, assurance comprise, sur le site de Bousserotte à Planoise qui ne dispose d'aucune installation spécifique, à 90 € aux Tilleroyes par exemple pour une grande parcelle avec l'assurance, l'eau, un cabanon, un composteur, l'accès à un groupement d'achat et l'abonnement à la revue du Jar-

## ► PORTRAIT

### Bernard Krach, le jardinier fidèle

Son premier contrat de location paraphé par Bernard Girardot, alors adjoint à l'Environnement, date de mars 1978. Depuis Bernard Krach, 70 ans, n'a jamais cessé d'occuper une parcelle du territoire communal. A Rosemont-Vignerons jusqu'en 1990 puis à la Vaite. « J'ai demandé à changer parce que cela me faisait de trop longs déplacements, précise cet ancien fonctionnaire de la Préfecture, domicilié dans le quartier des Cras. Je suis bien à la Vaite où l'ambiance est conviviale mais je regrette parfois l'animation qui régnait au Rosemont. Il y avait plus de vie du fait que beaucoup de nationalités étaient représentées. On découvrait des légumes d'autres pays, on discutait, c'était sympa ». Adeptes du jardinage propre – « Quel bonheur de consommer des produits cultivés naturellement ! Ils ont une qualité qu'on ne trouve pas ailleurs » –, le trésorier adjoint de l'association des jardins familiaux de Besançon et environs, avoue avoir toujours été sensible aux problèmes de pollution et de gâchis. Avec son épouse, peut-être encore plus assidue, il veille à la bonne période sur ses légumes, ses fleurs et ses petits fruitiers. Un bonheur simple qui se double parfois de la lecture d'un roman, à l'ombre, au calme, avec un bon casse-croûte au fond du sac. Seul petit bémol : « J'aimerais bien que le site de la Vaite soit réhabilité rapidement. Des clôtures, des bordures, quelques caisses à outils et ce serait très bien », conclut-il.



DEPUIS 1978, BERNARD KRACH A TOUJOURS CULTIVÉ SON JARDIN.

## ► EN CHIFFRES

### 9 hectares au total

Réparties sur 15 sites (en attendant Isenbart), 350 parcelles comprises entre 100 et 150 m<sup>2</sup> pour les "petites" et entre 200 et 250 m<sup>2</sup> pour les grandes, sont proposées chaque année à la location. Elles se répartissent de la façon suivante : 24 à Bousserotte, 42 à Rosemont CFA, 57 à Rosemont Vignerons et 22 à Montoille (secteur Planoise-Malcombe) ; 7 à Schlumberger (Saint-Ferjeux) ; 22 aux Tilleroyes ; 15 à la Combe-aux-Chiens (Saint-Claude) ; 22 à Relançons (Palente) ; 18 à la Vaite (Chaprais) ; 29 à Brûlefoin (Clairs-Soleils) ; 36 à Colombot (Bregille) ; 4 à Fort-Griffon et 16 à la Gare d'Eau (centre-ville) ; 14 (+ 1 verger) à Velotte ; 22 à Port-Douvot.



◀ PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES JARDINS FAMILIAUX, JEAN-CLAUDE FALCINELLA DONNE VOLONTIERS LE BON EXEMPLE.

din Familial de France », précise Jean-Claude Falcinella. Propriétaire des lieux, la Ville a consenti de gros efforts ces dernières années afin de réhabiliter les jardins et sécuriser les zones. A ce jour, six sites – Port-Douvot, Relançons, Tilleroyes, Montoille, Brûlefoin, Colombot – ont été aménagés et le prochain sera celui de Rosemont-Vignerons, le plus important avec Rosemont-CFA (respectivement 57 et 42 parcelles). Bien évidemment les autres sites bénéficieront des mêmes attentions dans un proche avenir. Au niveau de la collecte des déchets, tâche dévolue jusqu'ici à la Ville à raison de quatre ramassages annuels, une expérience est actuellement conduite à Port-Douvot et aux Tilleroyes. Là, grâce à des composteurs mis à leur disposition gratuitement, les jardiniers gèrent eux-mêmes leurs déchets. Une démarche responsable appelée à se généraliser avec pour conséquences directes un moindre coût pour la collectivité et un amendement des sols. Activité à la fois conviviale, délassante et ali-

► RÉALISATION

**Un 16<sup>e</sup> site à Isenbart**

**Théâtre il y a peu d'un tragique fait divers, le site d'Isenbart va connaître une nouvelle destination**



ERIC ALAUZET SUIT ATTENTIVEMENT L'AMÉNAGEMENT DU FUTUR SITE D'ISENBART. ▲

conformément au souhait du maire. Bénéficiant d'un renforcement de l'éclairage public, il viendra grossir le giron des jardins familiaux avec une priorité accordée aux habitants du centre-ville. Entre 6 et 7 parcelles pourront être distribuées à la mi-novembre une fois le défrichage, l'élagage, le métrage,

l'adduction d'eau et l'équipement des lieux achevés. En raison de la présence de la source de la Mouillère, seul affluent du Doubs sur le territoire communal, les futurs jardiniers auront pour obligation de ne pas utiliser des produits phytosanitaires. Autre particularité : une des parcelles sera réservée aux écoles d'Arènes et de l'Helvétie pour une approche pédagogique du jardinage avec le renfort d'un des animateurs de la Petite Ecole dans la Forêt. « L'objectif est d'éclaircir et d'aérer les lieux. En un mot, de les rendre plus vivants », révèle Eric Alauzet, adjoint en charge du dossier.

► RENCONTRE

**Le passe-temps d'Ingrid Bolot**

Aide soignante, Ingrid Bolot loue une parcelle depuis son arrivée à Planoise, début 2004. « Je peux m'y ressourcer et retrouver le contact de la terre », raconte cette souriante jeune femme de 24 ans, qui a quitté le centre-ville pour un cadre plus verdoyant. A deux pas de son appartement du quartier des Vallières, elle cultive pommes de terre, salades, carottes et courgettes dans un espace de 250 m<sup>2</sup>. Un peu surprise par l'étendue du terrain, l'apprentie jardinière a pu compter sur l'aide de son compagnon et de sa famille pour retirer les mauvaises herbes et lutter contre les taupes : « Mes parents viennent souvent me donner un coup de main. Mon père retourne la terre avec sa motobineuse et ma mère me donne des conseils de plantation ». Pour Ingrid, qui fait pousser également des œillets et des dahlias, le jardin familial est un passe-temps avant d'être une passion : « Le soir et le week-end, passer quelques heures au jardin permet d'oublier le travail. De plus, en rentrant, c'est un plaisir de pouvoir manger ce qu'on a cultivé ».

mentaire, le jardinage permet d'améliorer l'ordinaire mais également d'embellir les intérieurs. « Beaucoup agrémentent leur parcelle avec des plantes et des fleurs mais la vocation première des Jardins est la culture potagère », affirme le président de l'association qui, chaque trimestre, par le biais d'un "4 pages", prodigue à ses adhérents conseils judicieux, mises en garde et informations utiles comme par exemple la galette des rois du 26 février à la salle Mandela de Planoise ou l'annonce d'un vide-jardin au printemps. « Au-delà de la garantie de qualité des produits récoltés qui, parfois, mettent vraiment du beurre dans les épinards de certains foyers, les jardins familiaux représentent une authentique richesse pour la collectivité », souligne Eric Alauzet, adjoint délégué en particulier à l'Environnement et aux Espaces Verts. Pour les jardiniers, les heures passées dans leur parcelle constituent autant d'occasions de détente, d'évasion, de loisir et d'échanges avec leurs voisins. La Ville également tire profit de cette activité car les jardins, souvent fleuris, participent à l'enrichissement et à la diversité des pays tout en apportant des espaces de respiration indispensables. » P.I.

Contact : association des jardins familiaux de Besançon et environs – 6, avenue de la Vaite. Tél : 03.81.80.07.20.



▲ INGRID BOLOT, APPRENTIE JARDINIÈRE SOURIANTE.

PRES-DE-VAUX

# Nouveaux locaux pour la Banque alimentaire

LES BÉNÉVOLES ONT ASSURÉ LE DÉMÉNAGEMENT.



Véritable grenier, la Banque alimentaire du Doubs présidée par François Jacob vient d'emménager aux Prés-de-Vaux, dans les anciens locaux de Superior. Inauguré mi-janvier, l'entrepôt, plus vaste, a été mis à disposition par la Ville de Besançon et remplace celui précédemment occupé à Trépillot. Quarante tonnes d'aliments ont été déménagées durant la première quinzaine de décembre pour rallier le nouveau site, terme d'un long chemin parcouru par la Banque depuis sa création en 1987. Aujourd'hui, qua-

rante associations et institutions (la Ville de Besançon et le CCAS, les Conseils régional et général, des communes etc.) soutiennent cet organisme majeur de l'insertion, épaulé par des centaines de bénévoles. Grâce à eux et aux collectes alimentaires, 610 tonnes de nourriture ont pu être ainsi distribuées aux plus démunis l'année dernière.

**Banque alimentaire du Doubs - 10, avenue de Chardonnet. Tél : 03.81.80.96.06.**



UN NOUVEAU SELF DE 550 COUVERTS.

TREPILLOT

# Une table à redécouvrir

Depuis 35 ans, les entreprises de la zone industrielle Trépillot, en collaboration avec Avenance, filiale du groupe Elior, permettent aux personnels de cette zone de se restaurer le midi rapidement et à moindre coût. Central, spacieux, le restaurant vient de vivre sept mois de travaux pour un relookage complet. Modernisation, mise aux normes, souci d'hygiène, de sécurité et de confort l'ont habillé de neuf.

« La priorité de cette rénovation a été d'améliorer le bien-être de notre clientèle mais aussi de répondre aux besoins des chefs d'entreprises ; ainsi deux salles de réunion et une salle de conférence ont été créées, modulables et isolées phonétiquement. Nous leur proposons la formule plateaux repas et développons notre service livraison dans l'entreprise » précise Jacques Nicolas, le directeur du restaurant inter-entreprises.

Le 25 janvier, autour de Michel Müller, président du GIE (groupement interentreprises), directeur de Sereco-Mazars, et des personnalités conviées, l'inauguration a rassemblé 350 invités. Les dirigeants d'entreprises des zones de Trépillot, Valentin et Témis ont pu découvrir le self de 550 couverts, l'espace restauration rapide et cafétéria, la salle Club avec service à table et menus journalier, comtois ou gastronomique.

Pour Eric Grand, le chef gérant, le restaurant « offre la convivialité, la fluidité de circulation et l'esthétique contemporaine qui lui manquaient ». Service souriant, qualité de produits, cadre agréable, bienvenue à table !

**Restaurant Inter Entreprises « Avenance Entreprises » - 2, rue Victor Sellier. Tél : 03.81.53.26.55. Ouvert du lundi au vendredi de 11 h 30 à 13 h 30.**

RIVOTTE

# Sécurisation des falaises : acte II

La première phase de sécurisation des falaises de la citadelle au-dessus du faubourg Rivotte a pris fin en décembre. Avec l'aval de l'Architecte des Bâtiments de France, des filets pare-blocs ont été déposés par hélicoptère puis mis en place par l'entreprise GTS (Géotechnique et travaux spéciaux). Jugée satisfaisante, l'intégration paysagère sera encore plus réussie à mesure que la végétation reprendra ses droits. Au prin-



temps, la seconde phase verra la construction par la SNCF d'un merlon à proximité de la voie ferrée puis, à partir de la mi-juillet, la consolidation des compartiments de rochers supérieurs par la réalisation d'ancrages et la pose de grillages plaqués. Si le planning est respecté, la sécurisation des falaises devrait être achevée début 2006. Parallèlement à ce chantier, des travaux de prévention contre les chutes de pierres à hauteur de la Porte Taillée seront conduits durant l'été et nécessiteront temporairement la fermeture à la circulation de la RN 57.

**Contact : direction Voirie au 03.81.61.51.26.**

PLANOISE

# Les effets positifs de la ZFU

Il existe 85 zones franches urbaines (ZFU) en France ; depuis 2003 Besançon a la sienne à Planoise, sorte de triangle de 153 ha qui intègre la zone Lafayette, les Hauts de Chazal et se termine aux portes de Micropolis. Le principe : stimuler l'implantation d'entreprises de moins de 50 salariés grâce à des avantages fiscaux et sociaux sur 5 ans moyennant contreparties, notamment la création d'emplois locaux. Aujourd'hui, pas moins de 25 projets sont, à des stades divers, en cours de réalisation.

Qui emprunte la rue de Vigny aura remarqué les chantiers de construction, celui du nouvel IRTS qui sera livré fin 2005, ceux de cinq autres bâtiments qui accueilleront avant 2006, sur 6 000 m<sup>2</sup>, des petites et moyennes entreprises, voire des très petites entre-



LES GRUES ONT ENVAHI LE CIEL DE PLANOISE.

prises, dans le secteur tertiaire et les activités de services aux entreprises (cabinets d'architectes, de géomètres, d'avocats, de comptabilité, de consultants, de conseil en placement, banques...).

Rues La Fayette et Huygens, des entreprises comme MMT (conception - réalisation de moteurs et capteurs électriques) s'agrandissent, d'autres s'installent comme Vitabri (fabrication - commercialisation de stands). La SAIEMB, société d'économie mixte, y construit près de 3 000 m<sup>2</sup> pour élargir son parc locatif.

Du côté du Pôle Santé, dans le prolongement de l'hôpital et de la Faculté de Médecine, les terrains sont prêts pour le Cyclotron et le Parc Euromédecine ainsi que pour la création de locaux d'activité et de logements. De quoi satisfaire Gérard Nappez, manager de la ZFU, « Cette zone est un succès. En 10 mois sur 2004, on dénombre 78 embauches. Et plus de 100 demandes de création d'entreprise sont en cours d'instruction. Besançon attire investisseurs et entrepreneurs. A nous de savoir les garder ».

D'ici fin 2007, la démolition du Tripode et la construction de locaux professionnels tertiaires devraient de même reconfigurer le cœur du quartier en le dynamisant. Quant aux locaux de la SM2E, rue de Dole, ses 5 000 m<sup>2</sup> seront vraisemblablement convertis par la CAGB en bureaux et ateliers. Pour Vincent Fuster, adjoint délégué à la coordination économique et à l'emploi, « toutes les dispositions ont été prises pour permettre l'accueil d'entreprises en zone franche. Dès avril, grâce à l'appui financier de la Caisse des Dépôts et Consignations, et en lien avec Synergie 25, un nouveau service d'amorçage de projets sera mis en place pour les créateurs d'entreprises ».

**Guichet unique (information, conseil, accompagnement) - 6, avenue du Parc. Tél : 03.81.61.59.23.**

SAINT-CLAUDE CASINO DISCOUNT

Les premiers travaux de construction d'un nouveau centre commercial ont démarré au début janvier à la grande satisfaction des habitants du quartier. D'ici environ six mois, ces derniers pourront faire leurs courses dans un Casino Discount, une nouvelle enseigne, dont l'entrée se trouvera côté chemin des Forts de Justice.



PLANOISE VISITE D'IMMEUBLE

Comme chaque mois, Denis Baud se déplace dans un quartier pour y rencontrer les locataires. Ce mois-ci, le mardi 22 février, accompagné de responsables de service et du chef d'agence, le président de l'Office public HLM de Besançon se trouvera rue André Boulloche. Au programme : visite d'appartements et de locaux communs de 17 à 18 heures puis réunion de concertation de 18 à 20 heures.

MONTBOUCONS ASSAINISSEMENT

Démarrés à la mi-janvier rue Arago, les travaux d'extension d'une longueur de 1 300 m du réseau d'assainissement se poursuivront durant dix mois environ rue Leverrier et chemins du Fort des Montboucons, et des Montboucons.

PLANOISE NOËL AUX BALCONS



A l'occasion de la chaleureuse soirée-galettes de l'association Bouge-Toi, les lauréates du premier concours « Noël aux balcons », parrainé par la Ville, le Conseil Général et la Banque Populaire, ont été récompensées pour avoir joliment décoré et illuminé leur balcon durant les fêtes. Bravo donc à Mmes Guerin, Humbert-Guillemain et Guidet, décoratrices de talent, et rendez-vous au printemps pour les... « Balcons fleuris ».

CHAPRAIS/BREGILLE

# Environnement urbain et démarche solidaire



AVANT...



... ET APRÈS LES TRAVAUX DE NETTOYAGE.

Disgracieux, vieilliss, supports à l'affichage sauvage et aux détériorations diverses, les postes de distribution publique EDF font l'objet d'un travail de réhabilitation. Ainsi aux Chaprais et sur Bregille, trois d'entre eux viennent-ils d'être nettoyés, repeints et leurs abords aménagés. Cet effort d'intégration dans le paysage urbain contribue à améliorer le cadre de vie des habitants de ces quartiers. Il a aussi permis à des personnes en retour à l'emploi de l'association régionale d'insertion Aqua-Vert Franche-Comté, sollicitée par EDF pour ces chantiers de rénovation, de travailler et d'acquérir compétences techniques et polyvalence. Preuve, que qualité d'environnement et solidarité ont un avenir commun.

MOUILLERE

## Nouvelle chaussée, nouveaux arbres

En raison du recalibrage de la rue des Fontenottes, une trentaine d'arbres d'alignement le long du talus SNCG vont être abattus ce mois-ci. Une décision rendue inéluctable par le projet d'aménagement de voirie annoncé dans ces mêmes colonnes en novembre dernier et qui se soldera par une nouvelle chaussée d'une largeur minimale de 9 mètres agrémentée d'une piste cyclable. Mais que les amoureux de la nature ne se hérissent pas trop de la disparition de ces platanes en mauvais état sanitaire puisque, à la fin du chantier au printemps 2006, d'autres essences trouveront refuge dans des fosses spécialement conçues.



D'AUTRES ARBRES REMPLACERONT BIENTÔT CES PLATANES.

VELOTTE

## Les douceurs de la biscuiterie Buhler



Les effluves sucrées envahissent régulièrement le quartier depuis l'implantation à Velotte, en 2000, de la société Buhler, qui emploie une quarantaine de personnes. Cette biscuiterie, fondée à Besançon en 1919 rue du Chasnot, a intégré le groupe breton Loc Maria depuis 1996. Si les Gavottes restent à la Bretagne, Christian Tacquard, le PDG, mise aussi sur les produits de terroir pour l'entreprise bisontine. La gamme de biscuits « saveurs comtoises » a vu le jour fin 2004, s'ajoutant aux crêpes dentelle et autres mini-cigarettes en chocolat. Si la maison fournit entre autres le groupe Maxim's, boutiques et restaurants, elle est, avec 1 000 tonnes de douceurs produites chaque année, essentiellement tournée vers la restauration collective (hôpitaux, cantines, hôtels etc.). Une production qui, en 2004, a largement progressé (+ 30 %) à l'export, notamment vers les Etats Unis et le Canada. Christian Tacquard entend bien asseoir encore l'activité du site, avec un atout dans sa manche : sa situation stratégique au cœur de l'Europe, permettant des coûts de transport moindres que depuis la Bretagne pour livrer la clientèle.

Biscuiterie Buhler (avec magasin d'usine) 45-47, chemin des Journaux. Tél. 03.81.41.89.89.

CLAIRS-SOLEILS

# Talentueux Haïtistes

De la rencontre musicale de "Zefa" et "Yas-lamasse" est né en 2004 le groupe des Haïtistes. « On a été du même crew\*, le "5-1" formé autour du "KGB", le groupe que j'ai monté en 1998 qui n'existe plus aujourd'hui », explique Zefa. Un nom à résonance internationale : « fusion du français « artiste » et de l'arabe « haït » (tenir les murs, par extension glander), ce nom est une façon de dire qu'il ne faut pas mettre tout le monde dans le même sac ; on n'a pas forcément l'air de ce qu'on est et on n'est pas forcément ce qu'on a l'air d'être ».

Avec le rap, depuis 6 ans, Hichem Chouabbi et Yassine Laschab occupent les devants de la scène rap bisontine. « Avec le "5-1", on a fait une trentaine de concerts en France, un album est sorti : "Paix et sécurité", on a produit une compilation du rap underground français Flostyle.com, tourné un clip avec Philippe B. Tristan à Marseille. » Ces rappers-là ont aussi montré une fibre solidaire lors de téléthons ou des concerts donnés après les séismes au Maghreb. Aujourd'hui, les Haïtistes, c'est un duo. Boulots alimentaires en parallèle, ils se verraient bien dans le rap à plein temps. « On bosse



PREMIER ALBUM AU PRINTEMPS POUR LES HAÏTISTES.

avec "Bouga", rappeur marseillais dans l'entourage d'Akhenaton. Mais il nous manque un local de répétition, un manager. » Enregistré en partie à la Cosca, studio du chanteur d'IAM, leur premier album sortira au printemps. Avec des sons bitume, des textes "sous-titrés pour les frères", ensoleillés ou passés à la mélancolie, le CD a la saveur, quelquefois l'âpreté, du vécu.

\*Ndlr : plusieurs groupes rap qui travaillent ensemble

Contact : 06.17.81.12.67. « Pour les gars des zonzons » sur Radio Sud le samedi de 21 h à 23 h.

TILLEROYES

# Un nouveau centre commercial

Le 21 décembre dernier, l'ouverture d'un centre commercial a donné un cœur aux Tilleroyes. Situé près du rond point et de la clinique Saint-Vincent, il offre aux habitants et aux personnels du quartier les commerces de proximité qui faisaient défaut. « C'est sous l'impulsion du conseil de quartier, soulignent les vices-présidentes Catherine Gelin et Danièle Tétu, mais également des habitants, et grâce au soutien de la municipalité, que ce projet a pu voir le jour ».

La boutique du fleuriste Michel Perello, en rotonde, propose au détail, en composition ou sur commande spéciale, plantes et fleurs françaises. A côté, le Tie Break, bureau de presse, ouvre toute la journée sa salle de



DE QUOI APPORTER UN PRÉCIEUX SERVICE DE PROXIMITÉ.

restauration rapide et dépanne en timbre, téléphonie, ticket bus, loterie, cadeaux. Franck Maréchal et Bruno Raquin, co-gérants, se félicitent des réactions de la clientèle : « Les gens sont contents et nous le disent ».

Même sourire de la part de Stéphane Maillot, épicer primeurs et produits régionaux, qui pratique la journée continue et les livraisons. « Les habitants du secteur sont ravis, ceux des communes extérieures aussi ; ils apprécient le parking, la possibilité d'avoir tout sur place. » Et puis le bou-

langer-pâtisier Gérard Roussey, du Pétrin Ribeirou, et son équipe, accueillent toutes les gourmandises de 7 h à 20 h. Chez lui, on assiste en direct et de A à Z, à la fabrication du

pain au levain de tradition. Un régal ! Enfin en février, le Crédit Agricole y ouvrira une petite agence.

Réussite architecturale du cabinet Ferini & Arnoult pour cette entrée ouest de la ville, ce centre à taille humaine ne fait naître qu'une question : le petit commerce aurait-il à nouveau de beaux jours devant lui ?

Contacts : Fleuriste au 03.81.81.46.40. ; Tie Break (presse) au 03.81.51.75.46. ; Primeurs-épicerie fine au 03.81.72.89. ; Le Pétrin Ribeirou au 03.81.88.10.12.

«ELLE EST DANS MA VIE»  
DISAIT LAGARCE  
DE MIREILLE HERBSTMEYER,  
AMIE FIDÈLE.

PORTRAIT

# Lin Delpierre, photographe du vouvoiement

**L'entretien** De 1992 à 1994, le photographe bisontin avait suivi les répétitions de trois spectacles de Jean-Luc Lagarce. Ses clichés illustrent un très beau livre, nourris d'extraits du journal de Lagarce, qui rend hommage à la théâtralité du metteur en scène mort du sida il y a dix ans.

**Quel est le propos de ce livre ?**

D'abord, c'est un livre sur cet état de la recherche théâtrale. Ensuite, cette relation est incarnée par Lagarce et les comédiens. Ce n'est pas un livre sur Lagarce au départ, mais sur un metteur en scène. On s'attache vraiment à cette présence de Jean-Luc Lagarce, mais ce que dit le livre, c'est vraiment le processus théâtral, dégagé des contingences de l'auteur. En cherchant à percevoir le processus même du théâtre, j'ai découvert Lagarce. Il acquiert de la présence par réfraction, il apparaît comme le dégagement incarné du metteur en scène.

**Vous n'imaginiez pas que votre travail aboutirait à un tel ouvrage ?**

Pour moi, faire des photographies est un travail sans avenir. Ce que je fais est un travail au présent. Ce n'est

que maintenant, rétrospectivement, qu'il trouve du sens. C'est là l'aspect parasitaire de mon travail : sur le moment, il n'a aucune utilité. En principe, il n'aura même jamais d'utilité. Sauf exception. Là, par exemple, quand la vie de Jean-Luc Lagarce, son texte, sa reconnaissance modifient l'état de la photographie.

**Jean-Luc Lagarce vous guidait-il, tout comme ses acteurs ?**

Il me laissait absolue carte blanche, me laissait tout à mon obscurité. Mais lui-même, et on le voit dans les photos, est pris dans le tissu de sa création. Dès lors je deviens un élément hétérogène, profondément étranger. Je crois que c'est le rapport mythique qu'on a à la photographie, je suis moins voyeur qu'absent. La relation de Lagarce à mon travail était toute de discrétion, et vice versa. On se parlait très peu, chacun très occupé par son travail. Ce n'était pas une communication verbale, mais une présence muette, à la limite de l'absence, due à ma présence permanente, attentive. Une hyper présence qui conduit à une hyper absence. Même mon appareil photo était entraîné dans le vide de ma présence.

**Qu'est-ce qui vous intéressait dans le théâtre de Lagarce ?**

Le processus de création, l'état de recherche, quand la parole erre, quand le corps n'a pas encore trouvé son appui, quand la pensée vacille est infiniment plus troublant que l'œuvre finie, aboutie, jouée. Ce sont des états complètement en sympathie avec la perception photographique. Le théâtre était notre intermédiaire. C'était une rencontre transmise, sans rapport direct. C'est d'autant plus fort, j'ai communiqué avec les gens à travers leur présence, leur propre intériorité, leur propre relation au théâtre.

**Quel était votre intention, alors ?**

C'est un travail obsessionnel sur l'ombre, sur l'écart, sur l'attitude du sujet. Les données techniques sont secondaires, j'ai adapté la technique à ma perception. Quelque chose de lointain, de proche, de caché, d'immobile... L'ombre prédomine sur la lumière, ce qui est caché prédomine sur ce qui est montré. Ce sont les inflexions d'une perception. C'était un travail à la fois intime et lointain qui privilégie la distance. J'ai privilégié des atmosphères très sombres, très

épaisses, où les corps sont à moitié cachés, voilés, où la parole est occultée par l'ombre.

**Et quel sens donnez-vous à ce travail, aujourd'hui ?**

Ce livre représente du passé. Et en même temps un étrange présent... traversé par du passé. Avant leur rencontre, textes et photos ont chacun vécu leur espace singulier. Une lecture rétrospective donne un autre sens. C'est ma propre perception de la théâtralité, du comédien. Cette relation entre le comédien et le metteur en scène, ce vide entre les deux me fascinent beaucoup. L'un essaie de transmettre à l'autre, mais certaines données ne parviennent jamais...

**A cette époque, Lagarce est déjà malade, pensiez-vous à ces photographies comme un hommage à venir ?**

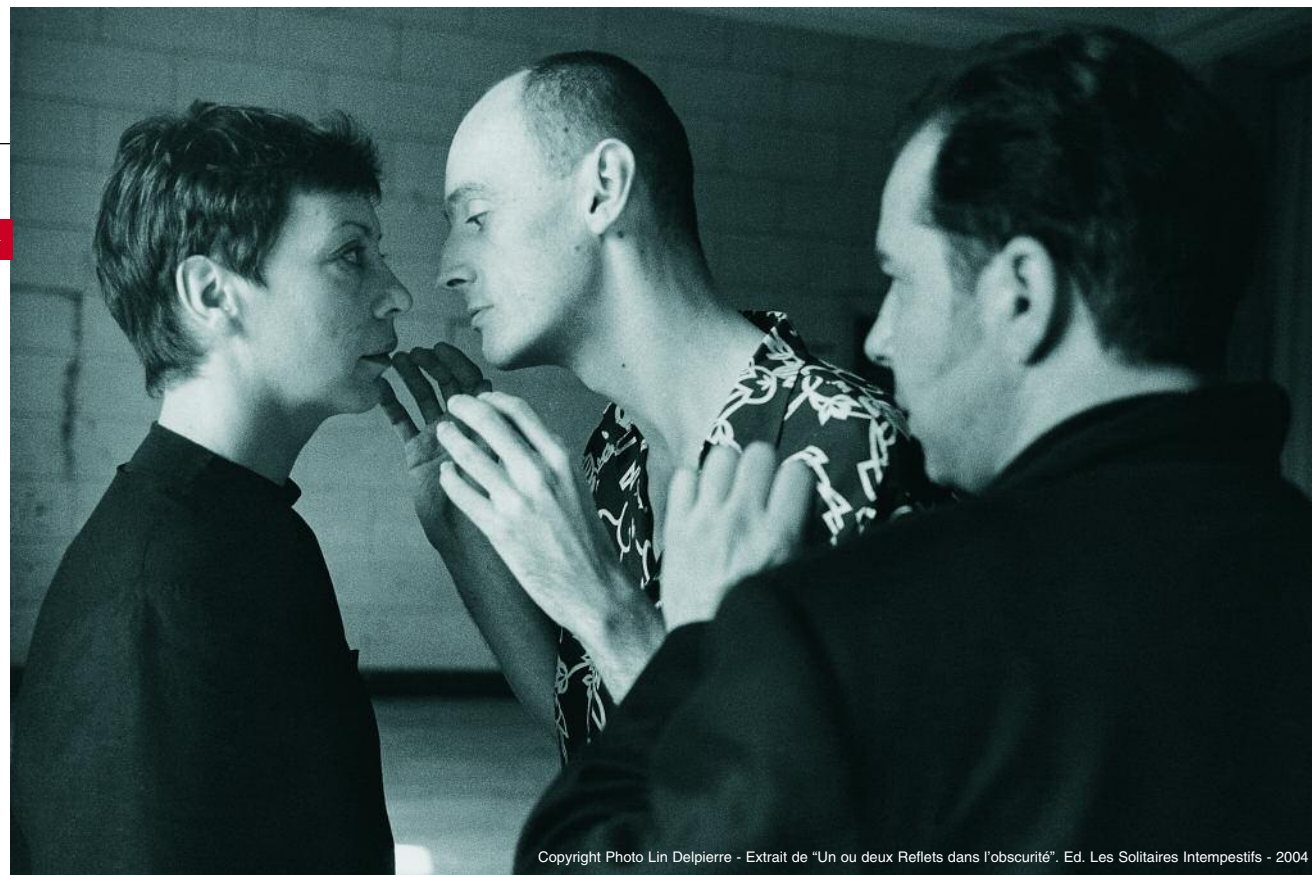
Sur le moment, non. Jean-Luc est un homme énergique, qui n'est pas spécialement affaibli, qui intellectuellement est en pleine effervescence, qui dirige ses comédiens avec beaucoup de force, beaucoup de présence. Il n'y a aucune raison de penser qu'il va disparaître prochainement. J'ai en tout cas travaillé sur la présence d'un vivant. J'ai essayé de rester en deçà de mes propres infléchissements, les gens sont dignes, il n'y a pas de complaisance par rapport à un évanouissement, un éloignement des uns et des autres.

**Il écrit, mais ne dit pas sa maladie ?**

L'impression que j'ai n'est pas celle que lui a de lui-même. Dans son texte, il écrit sur la maladie, sur la déliquescence du désir. Tout un faisceau d'inquiétudes trahit le personnage, c'est présent dans les photos, mais je ne me suis jamais complu à rechercher cette atmosphère funèbre. Il y a dans mes photos un côté ombreux suffisamment marqué pour ne pas rendre cette ombre encore plus ostentatoire. L'immatérialité dans le théâtre est troublante. En soi, le théâtre est porteur de cette disparition. Une fois jouée, une pièce est disséminée dans la mémoire de chacun. Et la photographie contribue à la restitution d'une mémoire collective à travers des mémoires parcellaires.

Xavier FANTOLI

«Un ou deux reflets dans l'obscurité»,  
photographies de Lin Delpierre, textes de Jean-Luc Lagarce.  
Éditions les Solitaires intempestifs, 176 pages, 29 €.



Copyright Photo Lin Delpierre - Extrait de "Un ou deux Reflets dans l'obscurité". Ed. Les Solitaires Intempestifs - 2004

CIRQUE

## Plume, le retour aux sources

**À l'affiche** Le Cirque Plume revient à Besançon pour une nouvelle série de représentations.

En octobre dernier, après 16 représentations et 16 000 spectateurs - un record à Besançon - le Cirque Plume démontait son illustre chapiteau jaune pour parcourir la France et ensuite achever l'année en beauté à Lisbonne, au très réputé Centre culturel de Belém. Soit plus de 60 dates... toutes jouées à guichets fermés. «*Nous n'avons plus l'angoisse de la salle vide !*», plaisante Dominique Rougier, admi-



UNE GOUTTE...  
PLIC.  
PLEIN  
DE NOTES...  
PLIC PLOC !

nistrateur de la compagnie. De Voiron à Montpellier, de Saint-Quentin à La Rochelle, de ... Manhattan à Lisbonne, le Cirque Plume conquiert les villes, fait battre les cœurs, mais apporte aussi son lot de frustration. «*Nous vivons cette tournée avec beaucoup d'émotion car le cirque est enfin reconnu comme un art à part entière. Mais nos spectacles ont ce petit quelque chose de fragile qui exige un contact de proximité. Pour le confort de tous, nous ne pouvons pas jouer devant plus de 1000 personnes.*»

Et pour tous ceux qui n'ont pas trouvé de places, le Cirque Plume revient, avec Plic Ploc, son dernier spectacle, simple goutte-à-goutte de bonheur et d'émotions. «*Nous avons pris le temps de bien faire les choses, et le résultat est particulièrement abouti. La reconnaissance du public nous apporte une très grande fierté.*»

Du 25 mars au 3 avril - relâche lundi

Sous chapiteau site d'Arènes

Billetterie en vente à partir du 1<sup>er</sup> mars

à Besançon Informations - 2, rue Mégevand

Tél : 03.81.87.84.80.



## MUSIQUE

# "Tous en scène !" au Cylindre !



◀ FLORENT ROUSSET, UN DES QUATRE ARTISTES BISONTINS CONCERNÉS.

En quelques années, c'est devenu un phénomène national. Depuis que le public ne jure plus que par les Delerm, Benabar ou Keren Ann, la (nouvelle) chanson française est sur toutes les lèvres. La carrière de certains anciens s'en trouve parfois même relancée. Besançon n'échappe pas à la règle avec hier les Pascal Mathieu, Maurice Boguet et autre Berlane, et aujourd'hui une pléiade de nouveaux venus. Parmi eux, Aldebert, chef de file du mouvement, représente la partie visible d'un courant artistique en plein développement. Nombre de ces artistes demandent à être soutenus

dans leur démarche de professionnalisation. Trois structures (Le Cylindre, Utopia et Découvert autorisé) chargées de l'accompagnement des musiques actuelles, ont établi le diagnostic initial de quatre jeunes Bisontins concernés par le souci de la mise en scène de leur spectacle. "Tous en scène !", sous forme de résidence, propose un *workshop* en lien direct avec une intervenante spécialisée. Dans ce type d'aide à la création, l'artiste devient acteur de sa propre évolution. A l'issue de ces quatre jours de résidence, un concert de restitution permettra de partager vécu, expérience et ressenti. Une scène qui vise au développement et à la professionnalisation de la chanson bisontine.

Concert de clôture vendredi 18 février à 18 h au Cylindre.

**Réservation impérative : 03.81.57.34.71. (entrée libre) avec Sylvain de Saturne - Clotilde Moulin - Florent Rousset - Abra Khadabra.**

## THEATRE

## Scène occupation

Le Nouveau Théâtre instaure le concept des répétitions publiques. Depuis deux mois, huit comédiens assignés en résidence autour du metteur en scène *Eric Louis* sont à pied d'œuvre. Les répétitions ont commencé par quelques lectures, *Molière*, ses précieuses, son malade et son tartuffe. Plus tard, sur le plateau, l'équipe fait évoluer un petit théâtre de commencements donnant la priorité à l'action et au ton de la voix. Le théâtre de *Molière*



▶ MOLIÈRE REVISITÉ.

est subtil, son arme suprême est le langage. La farce est bien là en permanence, toujours en embuscade derrière ce qui pourrait être une tragédie. Ce vaste chantier ouvert au public engendre des discussions, des reprises de scènes pour que naisse sous l'œil des spectateurs, la comédie de la troupe. En 1659 comme en 2005, les comédiens jouent pleinement avec le langage comique de *Molière* qui remplit sa fonction première : fabriquer du théâtre.

"Le Bourgeois, la mort et le comédien". Répétitions au Nouveau Théâtre - avenue Edouard Droz - les jeudi 10 et mardi 22 février de 14 h à 16 h suivies d'une discussion ; le samedi 19 février de 16 h à 18 h suivie d'une discussion ; le mardi 22 février de 20 h à 22 h. Présentation du travail le mercredi 2 mars à 20 h.

**Entrée libre et gratuite. Réservations impératives au 03.81.88.55.11.**

## LOST COWBOY HEROES

*We only wrote these songs for us* (Vampire records)

A lorgner du côté de la pochette, ces derniers cowboys s'accourent volontiers au bar. Faut pas trop les chatouiller car, pour le rock planqué derrière le comptoir, ils sont prêts à dégainer les lascars. Les quatre Bisontins enchaînent douze titres comme autant de cartouches dans le chargeur qui font mouche à tous les coups. A part quelques bluettes, voici une série de chansons écrites juste pour tous ceux qui fréquentent les saloons enfumés et serrent de près les filles. Les autres passeront commande dans leur salon de thé habituel.



## PHILIPPE B. TRISTAN

*Frontières* (Capricorne Production)  
Ça fait maintenant un bail que Philippe B. Tristan sillonne le paysage culturel. On le connaissait vidéaste, on le reconnaissait photographe et voyageur infatigable. Tout petit déjà, il adorait les



histoires, drôles ou effrayantes, poétiques ou dramatiques. Aujourd'hui Philippe B. passe derrière la guitare et va droit à l'essentiel. En trois

minutes on plonge dans l'univers de Bilal, on visite Shenzhen, en un temps record, Philippe B. Tristan pose son regard de photographe sur la musique, pour un voyage intimiste. Pour compagnons d'aventure, Philippe B. choisit le gratin des musiciens bisontins, le studio du Bastion finalise cet album photo musical, sans frontière.

## JACQUES DESNOES

*Le chanteur muet* (D'clic Production)  
Depuis 15 années, Jacques Desnoes a tout entrepris dans le domaine de la musique sans jamais vraiment réussir. Echecs, désillusions et fausses joies deviennent son lot quotidien. Alors pourquoi continuer ? Cet album à tendance pop/rock fortement inspiré des années 80, il l'a conçu comme si le temps pour lui ne comptait pas. Aujourd'hui c'est permis, on peut chanter et faire du bruit, et comme pour mieux s'en persuader Jacques Desnoes écrit, compose, arrange et contrôle le concept global de son album. On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même.



**Se procurer l'objet :**

**Forum - salon de musique - Cart.**

## OPEN DE TENNIS

▶ LE CHALLENGER DE BESANÇON N'EN FINIT PAS DE MONTER EN PUISSANCE.

# Du jamais vu à Besançon !



**A**vec cinq joueurs du top 100 mondial et les trois plus grands espoirs français, le tournoi Challenger ATP de Besançon offre une somptueuse affiche.

Pas la peine de chercher plus avant pourquoi les organisateurs et, en tête, Jean-Pierre Dartevelle, le président de la Ligue et directeur de la compétition, peuvent arborer un large et franc sourire. En effet, le plateau qu'ils seront en mesure d'offrir pendant neuf jours, du 12 au 20 février, sur les courts du Trébignon sera d'une exceptionnelle qualité. Comme jamais encore depuis qu'il s'est hissé au rang des Challengers et qu'il est devenu, fort de ses 100.000 euros de prix, le septième tournoi hexagonal.

On verra ainsi évoluer dans le tableau final cinq membres du top 100 mondial : Julien Benneteau (n° 65), le Tchèque Michal Tabara (n° 83), le Roumain Victor Hanesu (n° 88), Jérôme Haehnel (n° 89) et un certain Karol Kucera actuel n° 93 et ancien n° 6. Mais le Challenger de Besançon verra aussi débarquer les trois grands espoirs du tennis tricolore : le champion du monde junior Gaël Monfils (n° 219) qui bénéficiera d'une wild-card, Richard Gasquet (n° 107) déjà vu dans la capitale comtoise voilà deux ans et Jo-Wilfried Tsonga (n° 163). Les noms de Nicolas Mahut, Christophe Rochus, Thierry Ascione, voire Arnaud Di Pasquale apparaissent également dans la distribution.

« Nous sommes en concurrence avec le tournoi d'Amsterdam et la

participation est malgré tout exceptionnelle. Je suis heureux pour les collectivités dont la Ville de Besançon et les partenaires privés qui nous aident, mais aussi pour tous les licenciés, les amateurs de la petite balle jaune et de sport en général qui vont se déplacer et se régaler », se réjouit par avance Jean-Pierre Dartevelle. Et d'ajouter : « De plus, cette compétition correspond tout à fait à la cible des Challengers, destinés à révéler les jeunes. C'est super ! ».

Dans un cadre spécialement conditionné pour la circonstance et capable d'accueillir le public dans les meilleures conditions, avec un village VIP fermé et chauffé, avec deux restaurants, avec des dîners festifs chaque soir, avec des animations spécifiques chaque jour, avec une organisation maintenant parfaitement rodée, le Challenger bisontin promet une neuvaine royale. A ne pas manquer.

Il est à noter que dans le cadre des contrats de ville signés entre la Ligue de tennis de Franche-Comté, la Ville de Besançon et Jeunesse et sport, les lundi 14 et mardi 15 février, des enfants des quartiers seront invités à suivre la compétition. Par ailleurs, le vendredi 18, l'opération Vital Sport basée à La Malcombe pendant les vacances scolaires se déplacera sur le site du Trébignon.

**Du samedi 12 au dimanche 20 février,  
Tennis du Grand Besançon (TGB) - route de Belfort  
(site du Trébignon).**

## EXPOSITION

## Une cave pour coincer la bulle



UN UNIVERS ENTIÈREMENT DÉDIÉ À LA BD. ▶

**Il existe depuis peu, un lieu convivial très... BD. Cet endroit, Didier Pernot en rêvait depuis longtemps.** Passionné de ligne claire, en aficion(ado) averti, il lit 95 % de la production actuelle. Mais ce qui intéresse aussi notre homme, ce sont les produits dérivés qu'il accumule au pays de la bande dessinée. Plutôt que d'envisager une forme de musée réservé aux figurines, lithographies et autres pièces rares, Didier Pernot (notre photo) contacte, au culot, quelques auteurs de bandes dessinées. C'est Chabouté (sorcières, pleine-lune, purgatoire...) qui répond présent en s'affichant au format noir et blanc. Des planches imposantes prennent place sous les voûtes. En février, c'est Jean-Claude Servais (tendre violette, déesse blanche - déesse noire...) qui s'y colle. Didier Pernot voit loin puisque déjà d'autres auteurs viendront coincer la bulle dans la galerie BD K'ADRES. One shot et planches originales, c'est tout l'univers de la BD qui s'installe au cœur de la ville.

**Jean-Claude Servais à la galerie BD K'ADRES - 79, Grande-Rue. Tél : 03.81.81.97.66.  
du vendredi 4 février au samedi 12 mars. Entrée libre du mardi au samedi de 9 h 30 à 19 h. Dédicace de l'auteur le samedi 12 février de 14 h à 17 h.**

## PATRIMOINE

# Une acquisition prestigieuse



LES ENLUMINURES DES LIVRES D'HEURES FOURNISSENT UNE DOCUMENTATION IMPORTANTE SUR LA CHRÉTIENTÉ MÉDIÉVALE.

Grâce à l'aide de l'État et à celle des Amis des musées et des bibliothèques de Besançon, la Ville a fait l'acquisition en 2003 en vente publique à Paris d'un livre d'heures enluminé de la fin du 15<sup>e</sup> siècle, illustré par un artiste "bourguignon", de Dole ou de Besançon. Un livre d'heures est un recueil de prières et d'offices à l'usage des laïcs ; présent dans beaucoup de foyers, il aidait à la prière, tout en étant un objet de prestige. Cet ouvrage, comme tous les livres d'heures, commence par un calendrier, puis suivent des extraits des Évangiles, les Heures de la Vierge, dont l'illustration atteste l'importance du culte marial à la fin du Moyen Âge, les Heures de la Croix, du Saint-Esprit, les psaumes pénitentiels, et l'office des morts. La large place des saints locaux dans le calendrier (Ferréol, Ferjeux, Antide, Claude...) témoigne de l'usage propre au diocèse de Besançon. D'un format plutôt grand (22 x 16,5 cm), ce manuscrit sur parchemin de 62 feuillets est illustré de onze miniatures

pleine page à marges fleuries, sept pour les Heures de la Vierge - Annonciation, Visitation, Nativité, Annonce aux bergers, Présentation de Jésus au Temple, Fuite en Égypte, Couronnement de la Vierge - auxquelles s'ajoutent Crucifixion pour les Heures de la Croix, Pentecôte pour les Heures du Saint-Esprit, Repentir du roi David pour les Psaumes, scène de funérailles pour l'office des morts. Des enluminures plus petites représentant des saints et saintes ponctuent les prières. Les marges sont ornées de roses, bleuets, oeillets, fraises, pâquerettes... au milieu de rinceaux bleu et or, et de diverses créatures : animaux, dragons, musiciens, qui s'ébattent dans ces bordures. En excellent état, ce livre d'heures est d'une remarquable unité. La calligraphie gothique est impeccable. Un seul enlumineur l'a décoré, artiste à la technique personnelle et non simple "copiste d'images", qui se situe dans la mouvance du "Maître des prélat bourgeois".

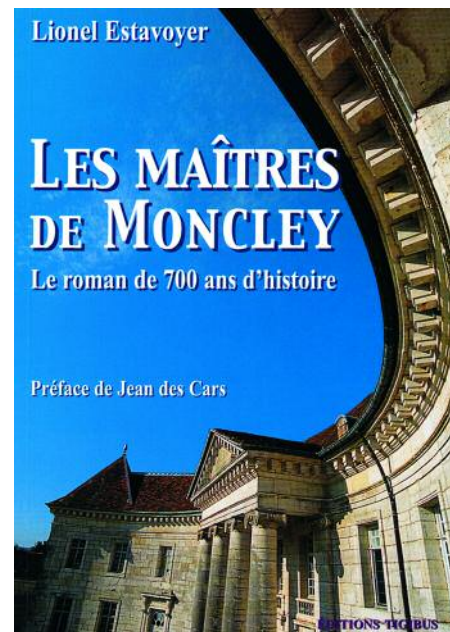
## LIVRE

## Moncley : 700 ans d'histoire

Lionel Estavoyer, dont on connaît l'action pour la sauvegarde du patrimoine bisontin, est un véritable historien. Tous ses travaux reposent sur une étude approfondie des fonds d'archives publics et privés, ils restituent la vie d'autrefois jusque dans ses détails, ils sont par ailleurs exprimés dans une langue choisie qui donne à l'histoire l'agrément du roman.

Il en est ainsi pour *Les maîtres de Moncley* (Editions Tigibus), où l'auteur raconte 700 ans d'histoire autour de ce domaine seigneurial, illustré au XVIII<sup>e</sup> siècle par le magnifique château dû à l'architecte Bertrand.

A cette époque, Moncley appartient à une famille qui est liée de très près à la vie bisontine, celle du Marquis Terrier de Santans.



Lionel Estavoyer nous fait revivre ces "robins", membres du Parlement depuis 1619, ambitieux et menant grand train. François-Félix qui fait construire le bel hôtel de la Grande Rue (qui appartient aujourd'hui à la Société Générale) et qui s'engage dans une belle aventure à Moncley où le château est édifié de 1779 à 1788. Puis Charles-Suzanne, son fils, émigré à la Révolution, discret sous l'Empire par fidélité aux Bourbons, maire de Besançon, député du Doubs sous la Restauration, mort à Moncley en 1832.

A travers l'histoire d'une famille noble, de ses biens, de son influence, de ses joies et de ses peines, on a là une passionnante évocation du passé. **Jean DEFRASNE**

## HUMANITAIRE

## L'ENSMM en route pour le "4L Trophy"

UNE AVENTURE QUI MÉLERA LOISIRS ET HUMANITAIRE.

Du 17 au 27 février, les étudiants de l'ENSMM se lanceront dans le "4L Trophy", un rallye humanitaire réservé aux grandes écoles. « Le départ aura lieu au Stade de France. Nous gagnerons ensuite le sud de l'Espagne où nous prendrons le bateau pour le Maroc » explique Gaëtan Biolley, étudiant passionné de mécanique. Avec son camarade Thomas Thery, il sera au volant du véhicule portant les couleurs de l'ENSMM. « Ce n'est pas une course de vitesse. Dans le désert, nous devons franchir des dunes, faire des épreuves de trial et d'orientation », précise Thomas. « Notre objectif est surtout de ramener la voiture entière ! ». En prévision des chocs, leur 4L est passée par la case garage : le châssis a été changé, le refroidissement amélioré et le moteur protégé. Pour leur première participation, les dix membres du club ont multiplié les démarches auprès des entreprises. Renault,



le casino de Besançon, Axa, Hypo Wash, le garage Vernerey, le Conseil Régional et le CROUS leur ont donné un coup de pouce. Avec un budget de 6 000 €, ils entendent bien faire parler d'eux pour mieux préparer l'édition 2006 : « L'année prochaine, nous espérons placer deux ou trois voitures sur la ligne de départ. »

Pour Gaëtan et Thomas, cette aventure est surtout une bonne opportunité de « mêler humanitaire et loisirs ». A l'ENSMM, 50 kg de fournitures scolaires ont ainsi été collectés pour les écoles marocaines. Sollicitée, la Ville de Besançon a également apporté son soutien en offrant du matériel informatique.

## JEUNES

## Festival de Cannes

Pour la 24<sup>e</sup> année, le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative organise le Prix de la jeunesse dans le cadre du Festival de Cannes, qui se déroulera du 11 au 22 mai. Ce prix est décerné par un jury composé de jeunes sélectionnés.

La sélection se fait en deux temps : des présélections régionales permettant de regrouper 40 candidats dont un retenu par le CRIJ de Franche-Comté et une sélection nationale organisée par le ministère, permettant de retenir les neuf membres du Jury jeunes qui seront invités pendant toute la durée du Festival et récompenseront un film choisi parmi les deux sélections officielles "La Compétition" et "Un certain regard".

Tous les présélectionnés seront invités du 15 au 22 mai et auront accès aux films et aux ateliers et animations proposés dans le cadre de l'opération "Regards jeunes sur le cinéma". Pour participer il faut être âgé de 18 à 25 ans et adresser au CRIJ avant le 15 mars : 4 photos d'identités, un CV détaillé, une lettre de motivation et un texte de deux à quatre pages sous forme libre (critique, poésie, chanson, conte...) exprimant son rapport au cinéma et aux films sur le thème "Le regard".

Renseignements au CRIJ : 03.81.21.16.16. ou sur le site [www.prixdelajeunesse.com](http://www.prixdelajeunesse.com)

## DOUBS PÊCHE

L'ADED (Agence pour le développement économique et touristique dans le Doubs) vient d'éditionner un guide pratique pour les amateurs de pêche. Sur 32 pages, "Doubs pêche" présente de façon détaillée et très illustrée chaque site de pêche : les rivières emblématiques, la Loue, le Lison, le Doubs ; des trésors cachés, le Cusancin ou le Drugeon ; enfin les lacs et les plans d'eau. De nombreux détails, conseils et renseignements pratiques viennent enrichir cette nouvelle publication diffusée à 25 000 exemplaires. Les richesses patrimoniales et naturelles, les loisirs et les produits du terroir sont également recensés, ainsi qu'une sélection d'hôtels, de gîtes et la liste des professionnels du département. Renseignements : ADED - 03.81.65.10.00. - [www.doubs.org](http://www.doubs.org)

## FÊTE DU TIMBRE

Dans le cadre de la fête du Timbre, la société philatélique de Besançon organise les 26 et 27 février à la salle Proudhon une manifestation gratuite qui verra la mise en circulation d'un nouveau timbre-poste et son oblitération par cachet spécial. Une exposition de timbres, documents et cartes postales figure également au programme. Société philatélique de Besançon 3, rue Beauregard. E-mail : [Claude.Bride@wanadoo.fr](mailto:Claude.Bride@wanadoo.fr)

## SPORTIFS 2004

Initialement programmée le 25 janvier, la soirée des sportifs et dirigeants méritants a été déplacée au mardi 22 février à partir de 18 h 30. Près de 250 invités ont rendez-vous ce jour-là à la patinoire La Fayette pour une cérémonie conviviale parrainée par les handballeurs de l'ESB-M. Contact : Direction des Sports au 03.81.41.23.05.

## CARNAVAL 2005

Moment toujours très attendu des Bisontins, le prochain Carnaval organisé par le comité des Fêtes se déroulera les 11, 12 et 13 mars. Le thème retenu pour cette édition 2005 est celui du multimédia.

## LES ROUTES DU COMTÉ

Remis à jour, le guide 2005 des Routes du Comté vient de paraître. A travers 64 pages couleurs, le lecteur y trouvera tout pour réussir un séjour touristique et gastronomique dans les montagnes du Jura, sur les départements de l'Ain, du Jura et du Doubs. Disponible dans tous les offices de tourisme et auprès du comité interprofessionnel du gruyère de Comté, ce guide peut être également commandé sur le site [www.lesroutesducomte.com](http://www.lesroutesducomte.com)

**PEINTURE**

# Restauration d'un chef d'œuvre



▲ LA "JOCONDE" DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS.

«*C'est la Joconde de notre musée*», explique d'emblée Claire Stoullig, conservatrice du musée des Beaux-arts, à propos de "La Déposition de croix" de Bronzino. Ce tableau monumental (2,68 x 1,73 m) du maniérisme toscan fait depuis plusieurs mois l'objet d'une restauration haut de gamme (voir BVV septembre 2004). On sait tout désormais de cette huile sur bois, passée au scanner, examinée sous tous les coutures par les plus grands spécialistes. Dans un premier temps, une équipe de restauratrices interviendra dès le mois de mars sur la centaine de pansements en papier du Japon fixés sur le bas du tableau et refixera la couche picturale. Cinzia Pasquali, une des plus grandes restauratrices italiennes actuelles (elle s'occupe de la Galerie des Glaces, du groupe Vinci, au Louvre...), travaillera de son côté sur les soulèvements de la toile et enlèvera les repeints. «*On y va doucement, c'est impératif pour un chef-d'œuvre*», souligne encore Claire Stoullig qui pense organiser des portes ouvertes au musée au fil des étapes de la restauration, dont l'achèvement est prévu d'ici dix-huit mois.

**DISPARITION**

## Salut l'artiste...

La disparition tragique et brutale de Fabrice Ragris, retrouvé mort dans l'incendie de son véhicule le 19 janvier dernier, a endeuillé le monde musical franc-comtois. Clavier du groupe *Les Infidèles*, ce fou de musique avait fondé son studio d'enregistrement, Le Pavillon, un label indépendant, l'Oreille Interne, ainsi qu'un centre de formation aux métiers du son. Bénabar, Blackwater ou encore Aldebert avaient enregistré dans le studio, à l'écoute de ce passionné. La tête pleine de projets, il devait remonter sur scène avec le groupe d'électro-blues T & Masson. Fabrice Ragris était père de deux enfants. Il avait 36 ans. Nos sincères condoléances à ses proches et à sa famille.



▲ FABRICE RAGRIS LAISSE UN VIDE ÉNORME.

**CIRQUE**

L'école de cirque Passe-Muraille propose plusieurs stages de découverte des arts du cirque : à destination des 6-9 ans, les 16 et 17 février 2005, et des 10-14 ans, les 14, 15 et 16 février. Un stage d'équilibre sur mains pour adultes est également programmé les 26 et 27 février. Informations et réservations : école de cirque Passe-Muraille - 37, rue Battant. Tél. : 03.81.83.01.08.

**MIGRATION**

Poussés par la faim, des milliers de Jaseurs boréaux en provenance du nord-est de l'Europe ont fait escale en Franche-Comté pour une invasion pacifique. Cet événement ornithologique remarquable qui se produit

seulement tous les quinze ou vingt ans a bien évidemment mis en émoi le petit monde des naturalistes régionaux et, qui sait, de fidèles lecteurs de BVV intrigués par ce passereau très coloré, avec une huppe sur la tête et le bout de la queue jaune.

**FOIRE DU LIVRE DE BRUXELLES**

Le Centre régional du livre de Franche-Comté (CRLFC) organise pour la première année un stand commun aux éditeurs implantés en Franche-Comté à la Foire du Livre de Bruxelles, du 2 au 6 mars. L'un des objectifs de cette action est la promotion de l'édition régionale en France et à l'étranger. Lors de ce salon, le CRL et les éditeurs proposeront dédicaces, rencontres-lectures et débats avec des auteurs résidant en Franche-Comté, ou ayant des liens avec la Franche-Comté. Parmi eux, Annelise Simao, Daniel de Roulet ou François Migeot. Ces écrivains parleront de leurs nouveaux titres, démontrant ainsi la vitalité de la création littéraire en région. Foire du livre - du 2 au 6 mars - renseignements : 03.81.82.04.40.

**COURSE D'ORIENTATION**

Edith Bacher (Balise 25) a connu un week-end faste début janvier à Lans-en-Vercors dans la catégorie senior lors des Championnats de France moyenne distance et relais de course d'orientation à skis. La Bisontine s'est imposée en solitaire sur l'épreuve moyenne distance (9 km) puis, associée à sa partenaire de club Isabelle Boichut, a décroché le bronze dans le relais.

**DANSE SUR GLACE**

# Morzine passe par Besançon

▲ A LA CLÉ, UNE POSSIBLE QUALIFICATION POUR LES FINALES NATIONALES.

Déjà sur le pont en 1999, l'association des sports de glace de Besançon (ASGB) organise à nouveau les sélections pour la finale de la coupe de France solo de danse sur glace. Une bonne centaine de compétiteurs âgés de 11 à 18 ans et issus d'une quinzaine de clubs ont rendez-vous à la patinoire La Fayette les 12 et 13 février avec à la clé pour les six meilleurs dans chaque catégorie une qualification pour les finales nationales en avril à Morzine. La présence de représentants des deux ligues majeures de l'Hexagone, Ile de France et Alpes, rendra encore plus ardue la tâche des protégés de Diane Ackerer, entraîneur danse sur glace et patinage synchronisé à l'ASGB.

**MUSIQUE**

## Avec Aldebert à l'Olympia

Ils ont joué et ils ont gagné ! Plus perspicaces ou plus chanceux que 233 autres participants, Carole Destraz et Laurent Bolard ont été les deux lauréats de notre concours "Avec Aldebert à l'Olympia". Accompagnés de la personne de leur choix, ils ont pu aller applaudir l'artiste bisontin



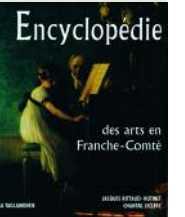
▲ CAROLE DESTRAZ ET LAURENT BOLARD, HEU-REUX !



le vendredi 21 janvier dans la mythique salle parisienne. Plus de 2 h 30 d'un spectacle placé sous le signe du plaisir partagé avec ses fans (dont Jean-Louis Fousseret), de la complicité (duos avec Louis Chedid, Amélie-les-Crayons, Jeanne Cherhal, Bénabar) et de l'émotion (soirée dédiée à Fabrice Ragris). Un grand moment de tendresse et d'amitié qui s'est prolongé par une réception à la Maison de la Franche-Comté où les maisons Jacques Tissot (Arbois), Damien Faivre (salaison), Jean-Philippe Delorido (pain) et le Comité interprofessionnel du gruyère de Comté, avaient mis les petits plats dans les grands.

**ENCYCLOPEDIE DES ARTS EN FRANCHE-COMTE (la Taillanderie)**

Jacques Rittaud-Hutinnet, enseignant et historien, nous a donné des ouvrages appréciés sur l'architecte Ledoux et sur les frères Lumière. Aidé de Chantal Leclerc, il s'est attelé à une tâche considérable en répertoriant près de 3 000 artistes franc-comtois, peintres, sculpteurs, graveurs, dessinateurs, du Moyen-Age à l'an 2000. Immense domaine, choix délicat, placement de l'œuvre dans son contexte, autant de difficultés surmontées avec talent. Dans l'encyclopédie, selon l'ordre alphabétique, chaque article correspond à une biographie détaillée. On y trouve aussi des études judicieuses sur des thèmes plus généraux, les Annonciades, le Baroque, les Hommes illustres, les Madones... On doit souligner aussi le nombre et la qualité des illustrations, ce qui est un tour de force lorsqu'on sait les obstacles qui rendent souvent coûteuses voire impossibles les reproductions. Il en résulte un magnifique livre et un répertoire précieux pour l'amateur d'art sensible à l'émotion que procurent des œuvres connues ou inconnues, oubliées ou illustres.



**ARNAUD FRIEDMANN - LA MÉLODIE PRÉFÉRÉE (Gunten)**

Le second roman d'un jeune auteur est l'histoire d'une rupture avec ses soubresauts, ses rencontres, ses tristesses au son d'une mélodie lancinante. Une phrase donne le ton : «*Il lui a dit : Voilà je ne t'aime plus, pressé de partir, pressé de la quitter, pressé de rester seul face à ce désastre imprévu*».

**MAX BUCHON - SCÈNES DE LA VIE COMTOISE (Presses du Belvédère)**

Le professeur Michel Vernus a eu la bonne idée de faire rééditer les trois romans de l'écrivain salinois Max Buchon (1816-1869), aujourd'hui injustement oublié : *Le Matachin*, *Le fils de l'ex-maire* et *Le Gouffre gourmand*. L'auteur, observateur scrupuleux des mœurs et des coutumes, nous offre une vision réaliste et toutefois chaleureuse de la vie comtoise de son temps. Michel Vernus nous rappelle dans sa préface, qui fut Max Buchon, poète, romancier, journaliste, réaliste comme son ami Courbet, fourrieriste avec Considérant, exilé après 1849 comme Victor Hugo le fut peu après lui. **Jean DEFASNE**

# Un magistrat comtois dans la tourmente

**Récit** Dans l'affaire Bersot, soldat comtois fusillé le 13 février 1915, le témoignage de Jean Perruche De Velna est le plus fiable.



REPRÉSENTATION DE L'EXÉCUTION DE BERSOT PARUE DANS "GERMINAL" EN 1921.

Lorsque j'ai entrepris des recherches pour écrire un livre consacré en partie à la terrible affaire du soldat comtois Lucien Bersot, fusillé il y a tout juste 90 ans, le 13 février 1915, pour avoir refusé de porter un pantalon sale, j'ai rencontré beaucoup de difficultés pour reconstituer les faits.

En effet, un drame aussi inouï provoque inévitablement de multiples rumeurs et bobards. Le film "Un long dimanche de fiançailles" évoque le sort de condamnés à mort expédiés sur le parapet de la tranchée, c'est-à-dire voués à être la cible de l'ennemi.

S'agissant de Bersot, l'avocat Rücklin, qui lança la campagne de réhabilitation, affirme que lors du transfert vers le lieu d'exécution, notre malheureux compatriote «supplia qu'on lui permit de se faire tuer sur le parapet» pour sauver l'honneur de sa famille... Mais aucun autre témoignage ne recoupe cette version des faits. Finalement, le récit auquel on peut faire le plus confiance est celui de Jean Perruche De Velna, qui fut requis pour être sergent commis greffier près le conseil de guerre spécial du 60e Régiment d'Infanterie. Le 11 janvier 1922, après prestation de serment devant un juge d'instruction agissant en vertu d'une commission rogatoire du Conseiller à la Cour

d'Appel de Besançon chargé du dossier de réhabilitation de Bersot, M. De Velna fait une déposition extrêmement précise. Il était alors juge au tribunal des Sables d'Olonne, et je n'en savais pas plus sur ce magistrat.

## Une famille de vigneron devenus notables

Tout récemment, c'est de façon fortuite que, par plusieurs sources, j'ai fait plus ample connaissance de ce personnage, dont le plus ancien ancêtre connu, Jean Perruche, était vigneron à Poligny au temps de Louis XIV. La famille connut une ascension sociale remarquable : le fils de Jean est marchand à Sellières au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le petit-fils devient avocat à Dole, puis on trouve une lignée de magistrats. Sous le Second Empire, pour consacrer ce parcours, les frères Perruche, Paul avocat, et Jean-Baptiste président du tribunal de Lure, sont autorisés à joindre à leur patronyme celui de "De Velna". Quand un De Velna couronnant la promotion des siens est nommé conseiller à la Cour de Besançon, la famille devint propriétaire du château d'Arcier. C'est donc un Franc-Comtois qui est -et de loin- notre source majeure dans l'affaire Bersot. Il en parle, dans sa déposition, avec la rigueur du juriste, mais aussi l'expérience cruelle de celui qui a été présent depuis le moment où le colonel Auroux a décidé de réunir le conseil de guerre, jusqu'à l'instant de l'exécution. Tout au long de cette tragédie, il est aux côtés de Bersot, sauf quand le condamné quitte le tribunal, pour passer, dans les affres que l'on imagine, une nuit d'attente terrible, avant d'être extrait de sa prison, à l'aube, pour marcher au supplice. Tout au long d'un processus implacable, M. De Velna défend pied à pied les droits de l'accusé, droits réduits à très peu de choses en raison de procédures on ne peut plus expéditives. Paniqué par la peur lors de l'offensive allemande arrêtée in extremis sur la Marne, le pouvoir politique avait donné carte blanche à l'autorité militaire pour rétablir la discipline, au besoin par la terreur. Replié à Bordeaux, le gouvernement avait ins-

titué le 6 septembre 1914 des conseils de guerre spéciaux : «l'instruction pourra être aussi sommaire qu'on le jugera convenable», aucune possibilité d'appel.

## Une justice d'exception

Pour asseoir son autorité, le colonel Auroux, qui venait d'être placé à la tête du 60<sup>ème</sup> R.I., voulut d'abord punir pour rébellion les soldats ayant protesté contre la sanction -au départ légère- qui avait frappé leur camarade Bersot à propos du fameux pantalon. Convoqué par son supérieur pour mettre en branle la procédure répressive, M. De Velna fit valoir, texte à l'appui, que l'on ne pouvait appliquer la peine de mort, celle-ci n'étant prévue que «pour un acte militaire dont la non-exécution implique l'idée de lâcheté».

Le colonel changea alors, si l'on peut dire, son fusil d'épaule. Il décida d'inculper Bersot de refus d'obéissance devant l'ennemi tandis que deux de ses camarades, qui avaient rouspété, étaient jugés pour outrage à supérieur.

La machine infernale se mit en marche. Le chef de corps déclara vouloir présider le Conseil Spécial. M. De Velna objecta que l'auteur de la plainte n'avait pas le droit d'occuper cette fonction. Le colonel passa outre (ce qui devait d'ailleurs entraîner une cassation pour vice de forme dès 1916). Le tribunal se réunit dans une baraque de tranchée. L'avocat commis d'office n'était pas juriste et ne disposa d'aucun délai pour consulter le dossier. Après une courte délibération à huis clos, le conseil de guerre a rendu la sentence que l'on connaît. Dans sa déposition, le greffier précise : «Je profitai après l'audience, de ce que le colonel me répéta, seul à seul, qu'il aurait voulu punir Cottet-Dumoulin de la peine capitale selon ses intentions primitives pour lui insinuer qu'il était possible de faire accorder à Bersot une grâce, et de faire commuer sa peine. Le colonel réfléchit à ces paroles et sortit aussitôt »...

(Élie Cottet-Dumoulin, ouvrier ferblantier à Battant, était dans le collimateur pour s'être montré solidaire de Bersot. Il a écopé de 10 ans de bagne).

Revenons à l'émouvant témoignage de M. De Velna.

« Je revins le lendemain matin pour assister à l'exécution qui n'avait pas été contremandée (décommandée) pendant la nuit. J'arrivai au moment où Bersot était extrait de sa cellule par l'aumônier ; il pleurait abondamment et répétait cette phrase : «Mais ce n'est pas possible, je voudrais parler au général»... L'exécution a eu lieu dans une cour de ferme. Bersot a eu les yeux bandés, les mains garrottées, mais il n'était pas attaché autrement. Son état de dépression était tel qu'il s'affala sans bouger contre un mur, sur une borne. Il est mort en prononçant deux fois le nom de sa fille, Marie-Louise » (l'enfant avait 8 ans).

## «L'honnête M. Perruche De Velna»

Chargée du dossier de réhabilitation, la Cour d'Appel a entendu de nombreux témoins. Dans son arrêt, elle n'en cite que trois, dont celui du greffier. Elle indique que «l'exécution a été marquée, soit avant, soit après, par des incidents pénibles», sans préciser leur nature. M. De Velna note sobrement : «assistai à l'exécution, en plus d'une délégation de soldats, le commandant Dupirel et le colonel Auroux en grande tenue».

Un drame aussi choquant, effroyable, a inévitablement provoqué durablement des réactions passionnelles. Ainsi, après guerre, il s'est dit que des femmes de Besançon, révoltées par l'événement et croyant à tort que De Velna en était en partie responsable, ont voulu aller mettre le feu au château d'Arcier et furent arrêtées par un barrage de gendarmerie sur le pont de Chalèze...

Dans cette horrible affaire, il reste encore bien des choses à éclaircir : comment se fait-il que la déposition de M. De Velna ait pu être rendue publique par la Ligue des Droits de l'Homme ? Cette divulgation a-t-elle contribué à expliquer les graves déboires que le magistrat a rencontrés après guerre dans sa carrière ? L'a-t-on rendu responsable d'une violation du secret de l'instruction ? Nous en saurons peut-être plus un jour à ce sujet.

Le téléfilm d'Yves Boisset "Le Pantalon" a ému des millions de nos concitoyens. Mais il ne dit rien de la réhabilitation. Dommage. Car le combat des élus, des juristes pour faire rendre justice aux victimes d'arbitraire mérite d'être salué. Il a permis d'effacer l'opprobre qui pesait sur les proches des fusillés : aux yeux de l'opinion, les condamnés par un conseil de guerre avaient été lâches devant les Boches. Quand les restes de Bersot ont été réinhumés à Besançon, le syndicaliste Jouchoux, dans son discours au cimetière, a fait preuve de gratitude en évoquant l'action de «l'honnête M. Perruche De Velna».

Joseph PINARD

## HISTOIRE

# Pourquoi une basilique à Saint-Ferjeux ?

On recense 88 basiliques en France et la capitale comtoise, à elle seule, en compte deux : la cathédrale Saint-Jean et... la basilique de Saint-Ferjeux. Erigée en basilique dite collégiale par une bulle du pape Pie X en date du 9 mars 1912 suite à la requête auprès du Saint-Siège de Mgr Gauthey, archevêque de Besançon, cette dernière est construite sur l'emplacement même de la grotte où, selon la tradition, deux frères missionnaires, Ferréol l'aîné et Ferjeux le cadet, venus porter la bonne parole en Séquanie, avaient trouvé asile peu avant l'an 200.

Théâtre de la première messe jamais célébrée dans la région puis des premières conversions, ce refuge allait devenir leur sépulture



LA BASILIQUE EST CONSTRUITE À L'EMPLACEMENT MÊME DE LA GROTTÉ OÙ SE RÉFUGIÈRENT SAINT-FERRÉOL ET SAINT-FERJEUX.

en juin 212 après leur décapitation sur ordre de Claude, gouverneur romain de Vesontio. Selon la légende, Ferréol le prêtre et Ferjeux le diacre, auraient quitté les arènes de la rue... d'Arènes avec leur tête sous le bras, puis emprunter le chemin des Saints (rebaptisé avenue Villarceau en 1932) pour regagner définitivement leur grotte. La découverte fortuite de leur tombeau par un chasseur en 370 allait inciter l'évêque Saint-Aignan à faire construire

une église sur le site. Rasée par les Sarrasins en 732, rebâtie par l'archevêque Hugues le Grand, incendiée par les Suédois en 1600 et relevée en 1636, elle traversa difficilement les siècles jusqu'à ce 26 janvier 1871 où le cardinal Mathieu formula le vœu solennel d'en élever une nouvelle beaucoup plus vaste à la gloire des deux saints martyrs si la ville échappait à l'invasion des Prussiens. Besançon ayant été épargnée, le chantier démarra en août 1884 sous les ordres de l'architecte Alfred Ducat pour s'achever en mai 1925 avec la consécration de l'édifice par Mgr Humbrecht entouré de sept évêques. Bel et imposant édifice de style romano-byzantin construit uniquement avec des matériaux de la région, la basilique possède en particulier une crypte dont les dimensions (42 x 20,5 m) épousent exactement celles de la grotte qui abrita Ferréol et Ferjeux.

ACCUEIL SOURRIANT  
ET CADRE ENTièrement  
RÉNOVÉ : DEUX DES  
ATOUTS DE  
CE RESTAURANT SYMPA.



## RESTAURANT

# Pizzeria della Nonna : bien manger, le jour... et la nuit !

Jadis, souvenez-vous, c'était le bistrot des cheminots du dépôt tout proche. L'été, on jouait aux boules. Ensuite l'auberge du rail a cédé la place à l'auberge du Printemps. Aujourd'hui, les cheminots et les boulistes sont partis. Changement d'époque et surtout de cadre. Les locaux plutôt sales ont fait peau neuve grâce à l'entreprise Botistampa qui a conçu et réalisé un décor à la fois sobre et convivial, après cinq mois de travaux. La salle principale dominée par une table d'hôtes de 8 convives, surélevée, est prolongée en vue de la belle saison par deux grandes terrasses qui porteront la capacité d'accueil de 60 à 140 couverts.

A table : pas de cuisine à flonflons, mais une carte simple, variée où dominent les spécialités italiennes : plus de vingt pizzas, autant de "pasta", tagliatelles, spaghetti, tortellini, lasagnes. Le bœuf au grill, aux morilles, en brochettes, le veau en escalopes, à la moutarde, à la crème, précède les calamars à la romaine, les scampi, le pavé de saumon à l'oseille. Desserts à l'avenant comme cette

tarte maison simple et goûteuse. Les assiettes sont bien faites, sans chichis, les portions copieuses. Vous ne mourrez pas de faim à "l'expresso". Vins italiens et français. Côté prix, on ne se la joue pas : c'est la très bonne surprise : Plat du jour à 8 €, formule express (entrée, plat ou plat, dessert) à 11 €. Menu complet à 14 €. Mais oui, vous ne rêvez pas. Mieux encore : la pizzeria ouvre à 6 h 30 le matin (petit-déj' à 5 €) jusqu'à... 1 h. On peut y dîner jusqu'à minuit. Rare à Besançon ! Mohamed El Kaïm, Bisontin d'origine, est à la tête d'une équipe de sept (ils sont trois en cuisine) à la bonne humeur communicative. C'est ouvert 7 jours sur 7, samedi et dimanche à partir de 8 h 30 "seulement". Si vous trouvez mieux, avec de telles plages horaires et au même prix, vous nous le dites. La Pizzeria della Nonna ? A noter sur vos tablettes, que vous soyez du soir... ou du matin.

**André-Hubert DEMAZURE**

**Pizzeria della Nonna - 1, rue des Cras.**  
**Tel/fax : 03.81.53.71.69.**  
**Site : [www.ristorantedellanonna.com](http://www.ristorantedellanonna.com)**

## RECETTE

# La mouclade charentaise

**Les moules frites, vous connaissez ?** Au départ, il y a bien longtemps, les moules elles-mêmes étaient décortiquées, roulées dans l'œuf et la chapelure et plongées dans l'huile bouillante. Leur accompagnement, dans tous les bistrotts qui en font leurs choux gras, de frites hélas surgelées, n'est rien qu'un détournement de la tradition !.

Préférez à la moule marinière, la mouclade charentaise que vous servirez cette fois avec du riz pilaf...

**Pour 6 personnes : 3 litres de moules de bouchot de belle taille, 25 cl de bon vin blanc sec, 2 oignons, 4 échalotes, 5 gousses d'ail, 150 g de beurre, 2 jaunes d'œuf, 100 g de crème fraîche, 2 cuillères à soupe de farine, persil haché, clou de girofle (2 ou 3), une pincée de safran, laurier, thym, poivre.**

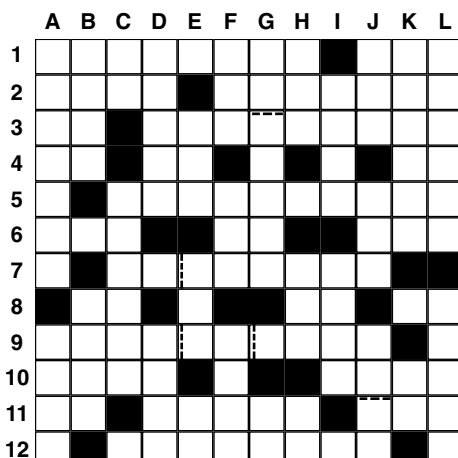
Dans un fait-tout, mettre le vin blanc, un oignon haché, 2 gousses d'ail écrasées, le persil, le thym, le laurier, les 2 clous de girofle. Dès que ça bout, y plonger les moules préalablement ébarbées (le petit filament ôté). Quand elles sont ouvertes (jetez celles qui restent fermées), les retirer et ne conservez que les coquilles pleines. Les ranger sur le plat de service au chaud à la porte du four. Filtrer le jus de cuisson pour enlever le sable.

A part, faites blondir les oignons, les gousses d'ail restantes et les échalotes hachées dans le beurre. Saupoudrez de farine, ajoutez le safran et mouillez avec le jus de cuisson des moules et un peu d'eau chaude. Cuire 20 minutes. Mélangez la crème et les jaunes d'œufs et les incorporer à la sauce. Assaisonnez, versez sur les moules, saupoudrez de persil haché et servez aussitôt. Un muscadet, un gros plant fera l'affaire pour accompagner ce plat délicieux.

Bon appétit.

**AHD**

## MOTS CROISÉS



**HORIZONTALEMENT :** 1. Fait donc le pont toute l'année à Besançon ! - Espion de bouquin - 2. Adora - Un pont qui n'est pas dans la boucle du Doubs - 3. Boîte à images - Super, à Besançon c'est vraiment un pont Denfert ... ! - 4. Reste en règle - Article pas de chez nous - Thallium - 5. A Besançon, c'est un pont pour la France - 6. Réfuta - Point de côté - Fin de participe passé - 7. En Général, son boulevard fait aussi un pont à Besançon - 8. Un coeur en joie - Terme de chimie - Ont droit à la chasse - 9. Passerelle sur le Doubs à Besançon - 10. Façon d'obéir - Ne laisse aucune trace - 11. Mis au pas - Traversé par des ponts à Besançon, ça coule de source ! - Fume au Japon - 12. Passerelle sur le Doubs à Besançon.

**VERTICALEMENT :** A. Un pont à Besançon qui frappe ! - Enjambe le lit à Besançon - B. Nos ponts permettent d'aller de l'une à l'autre - Tel un mur aveugle - C. Préfixe - Rayée - D. Mise en voie de garage - Maladie grave - E. Pour la Palestine - Les premières lettres de Gide - Célèbre magicien - F. Chiffres romains - Forte puissance - Retournées à l'aube - G. Il peut avoir le titre de duc (avec un article) - Deux à baguer - H. Chef en électricité - Créa des liens - Strontium - I. Avec urbi - Possessif - J. Fait un enlèvement - Interrogatif - Ville de Chine - K. Réalisée en y mettant la forme ! - Etre différent - L. Sans compagnie - Pont à Besançon.

(solution page 46)

**Philippe IMBERT**



<b>SAMU</b>	<b>03.81.53.15.15. ou 15</b>
<b>POLICE</b>	<b>03.81.21.11.22. ou 17</b>
<b>POMPIERS</b>	<b>18</b>
<b>GENDARMERIE</b>	<b>03.81.81.32.23.</b>
<b>HOPITAL</b>	<b>03.81.66.81.66.</b>
<b>SOS MEDECINS</b>	<b>08.10.41.20.20.</b>
<b>CENTRE ANTI-POISON</b>	
- Besançon SAMU	<b>15</b>
- Lyon	<b>04.72.11.69.11.</b>
- Nancy	<b>03.83.32.36.36.</b>
<b>TRANSFUSION SANGUINE</b>	<b>03.81.61.56.15.</b>
<b>CENTRE ANTI-RABIQUE</b>	<b>03.81.21.82.09.</b>
<b>CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE</b>	<b>03.81.81.03.57.</b>
<b>DROGUE INFOS SERVICE</b>	<b>08.00.23.13.13.</b>
<b>SIDA INFOS SERVICE</b>	<b>08.00.84.08.00.</b>
<b>TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)</b>	<b>03.81.52.12.12.</b>
<b>SOS AMITIE</b>	<b>03.81.52.17.17.</b>
<b>SOS CONTRACEPTION IVG</b>	<b>03.81.81.48.55.</b>
<b>SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES</b>	<b>03.81.81.03.90.</b>
<b>ENFANCE EN DANGER</b>	<b>03.81.25.81.19.</b>
<b>ENFANCE MALTRAITEE</b>	<b>119</b>
<b>ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS</b>	<b>03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.</b>
<b>SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL</b>	<b>03.81.41.22.60.</b>
<b>LIGNE BLEUE 25</b>	<b>03.81.25.82.58.</b>
<b>AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES</b>	<b>03.81.41.21.22.</b>
<b>CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE</b>	<b>03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)</b>
<b>SOS ALCOOL</b>	<b>03.81.88.64.63.</b>
<b>AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION</b>	<b>03.81.83.03.19.</b>

du lundi au vendredi  
8h - 12h  
14h - 18h

**PROXIM'CITÉ**

**0800.25.3000**

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.  
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

**NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115**

**SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE**

Le dimanche et le lundi matin

- Lundi 7 février : Gillet (Palente/Les Cras), 36, rue des Cras - Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart.
- Dimanche 13 février : Grégoire (Centre Ville), 7, rue Morand, 03.81.81.02.54.
- Lundi 14 février : De la Fuente (Bregille/-Chalezeule), 28, rue de Chalezeule - Dessard (Centre Ville), 90, rue des Granges.
- Dimanche 20 février : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul, 03.81.88.88.62.
- Lundi 21 février : Perchaud (Chaprais), 30, avenue Fontaine Argent - Simal (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau.
- Dimanche 27 février : Paulin (Centre Ville), 85, Grande Rue, 03.81.81.17.69.
- Lundi 28 février : Bonin (Palente/Les Cras), 57, rue des Fluttes Agasses - Lutz (Bregille/-Chalezeule), 56, rue Danton.
- Dimanche 6 mars : Weite (Saint-Ferjeux), 6, place Mercier, 03.81.52.71.73.
- Lundi 7 mars : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Grégoire (Centre Ville), 7, rue Morand.

**CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE**



- Dimanche 13 février : Dr Vial Grégory, 1 A, avenue Denfert Rochereau, 03.81.40.00.41.
- Dimanche 20 février : Dr Vouillot Jean-Luc, 2, rue Bochet, Montferrand-le-Château, 03.81.56.61.53.
- Dimanche 27 février : Dr Xayphengsy, 3, rue Rodin, 03.81.52.89.50.
- Dimanche 6 mars : Dr Abdi Alain, 72, rue des Granges, 03.81.83.33.74.

**VETERINAIRES DE GARDE**

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

**DEPANNAGES-REMORQUAGES**

- du 4 février au 11 février : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 11 février au 18 février : Cassard, 06.71.10.52.53.
- Du 18 février au 25 février : Pignet, 03.81.80.27.26.
- Du 25 février au 4 mars : City Car, 03.81.41.12.12.

**URGENCES HOSPITALIERES 15**



Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

**DEPANNAGES :**

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

**TAXIS BISONTINS**

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

**MOBILIGNES 08.25.00.22.44**

**INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)**

**METEO 08.92.68.02.25.**

**HORLOGE PARLANTE 36.99**

**MAIRIE 03.81.61.50.50.**

**OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.**

**PREFECTURE 03.81.25.10.00.**

**PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.**

**PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.**

**ALLO SERVICE PUBLIC 39.39**

du lundi au vendredi  
8h30 - 18h

**PROXIM'SOCIAL**

**0805.01.2530**

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

**MOTS CROISÉS**

HORIZONTELEMENT : 1. BREGILLE (pont de) - OSS - 2. AIMA - VELOTTE (pont de) - 3. TV - ROCHEREAU ((pont Denfert) - 4. TE - EL - TL - 5. REPUBLIQUE (pont de la) - 6. NIA - S.O. - UES - 7. DE GAULLE (Bd Charles) - 8. OI - IE - W.C. - 9. PRES DE VAUX (passerelle des) - 10. OBEI - RIEN - 11. NE - DOUBS - ASO - 12. MAZAGRAN (passerelle de).  
VERTICALEMENT : A. BATTANT (pont) - PONT - B. RIVE (du Doubs) - ORBE - C. EM - RADJEE - D. GAREE - SIDA - E. O.L.P. - GID - OZ - F. LVC - U.S.A. - EBUA (aube) - G. LE HIBOU - BG - H. ELE - LIA - SR - I. ORBI - LEUR - J. OTE - QUE - XIAN - K. STATUE - ES - L. SEULES - CANOT (pont de).